

LUC PERREAULT

Je le croyais hautain, du genre intellectuel distant. Dans la vie, il est tout à fait à l'opposé de cette image : timide et effacé, pas prétentieux pour deux sous. Quand je lui confesse à quel point l'idée de l'interviewer m'impressionne, il me répond quelque chose comme : « Moi aussi »... C'est dire qu'avec Alain Resnais, le contact est simple et facile.

Il n'avait jusqu'à présent effectué qu'une seule visite à Montréal. C'était en 1963. Son retour coïncide avec la sortie de son dernier long métrage, *I want to go home*. Un seul détail agace dans ces retrouvailles : ce film n'est peut-être pas son plus réussi. En conférence de presse, il était le premier à émettre des doutes :

« Je voulais savoir si je pouvais faire un film avec le maximum de nonchalance, affirmera-t-il. Je ne sais pas si j'ai réussi... »

Il compare l'accueil sympathique des Italiens à Venise où le film devait remporter le Prix de la critique à l'écrantage en règle qui lui fut réservé par une partie de la critique parisienne. Dans ce débat où il se sent directement visé, il a bien hâte de voir de quel côté penchera le Québec.

La conversation s'engage sur la bande dessinée, une des marottes du réalisateur. Dans ce domaine, son érudition est légendaire. On le dit collectionneur invétéré. Après la guerre, il avait patiemment reconstitué sa collection que les Allemands avaient dispersée pendant l'occupation. On le soupçonne même de s'être un peu projeté dans le personnage de Depardieu, un professeur d'université spécialiste des *comic strips* américains.

Il note à ce propos :

« Tout le film est vu du point de vue de Joey Wellman, le dessinateur américain, ou de sa fille mais on aurait pu montrer un troisième point de vue qui aurait été celui de Depardieu. »

Les vieux dessinateurs américains, raconte Resnais, devaient produire quatre bandes quotidiennes en plus d'une planche hebdomadaire. Ça ne leur laissait pas beaucoup de temps libre pour voyager. C'est ce qui explique, selon lui, pourquoi Joey Wellman, qui n'était jamais sorti de Cleveland, se soit retrouvé aussi perdu en arrivant à Paris.

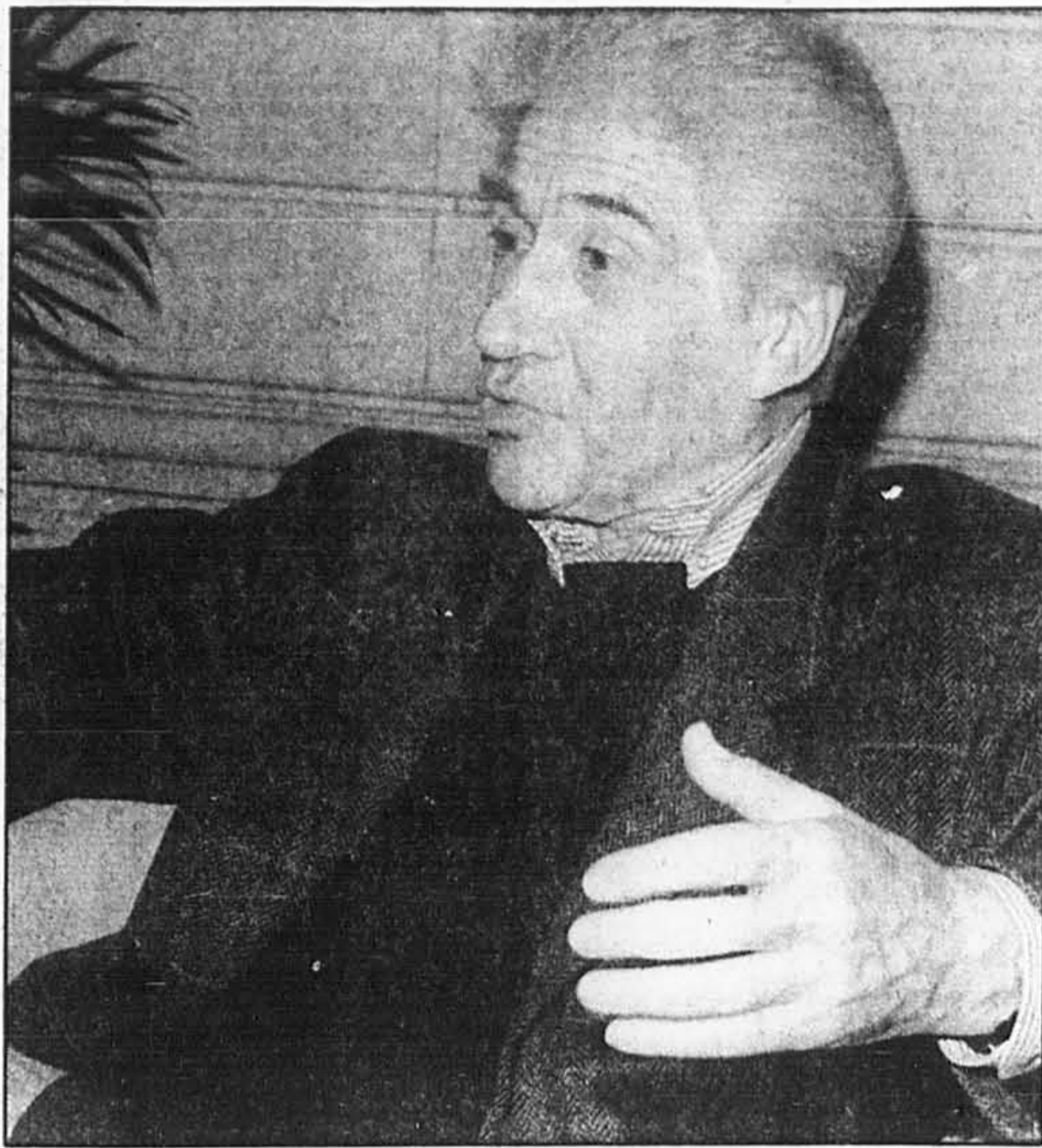
Des films au présent

On s'étonne qu'il ait renoncé dans ses trois derniers films à la non-linéarité qui constituait jusqu'à maintenant sa marque distinctive.

« C'est peut-être parce que j'ai eu l'impression qu'il y avait maintenant beaucoup de films qui se faisaient de cette façon, explique Resnais. On a envie au moins de ne pas le faire systématiquement. Quand j'ai fait des films non linéaires, c'est parce que j'étais convaincu que ça apportait quelque chose à l'histoire. »

Il n'y a pas de flashbacks dans ses films, assure-t-il. La seule exception à cette règle serait *Stavisky* qui en compte deux. La raison en est simple : ses films se déroulent au présent et tout se passe dans la tête de ses personnages. Il explique l'importance accordée dans son œuvre à la mémoire par le besoin d'exploiter au maximum les vertus propres au cinéma.

L'idée était la suivante : qu'est-ce qu'on peut faire au cinéma et qu'on ne peut pas faire au théâtre ? Au fond, c'est la possibilité de matérialiser l'imaginaire. Vers l'âge de 13 ou 14 ans, quand j'ai découvert le cinéma, c'était à travers des films comme *Le sang d'un poète* de Cocteau et *Le chien andalou* de Bunuel et Dali. Moi qui arrivais de ma Bretagne natale, je découvrais qu'on pouvait montrer sur un écran des choses qui avaient l'air de se passer dans des rêves. Un ami me répétait en 1939 que le cinéma n'est pas un art parce qu'il ne peut que reproduire la réalité. Ça m'avait beaucoup provoqué. Je me



Alain Resnais

Le retour de l'oncle en Amérique

suis rendu compte que la caméra ne faisait effectivement que reproduire la réalité. Mais on pouvait ensuite modifier l'ordre des images, comprimer ou élargir le temps. L'art se trouvait donc dans le montage, non dans les images. »

Une vocation

Il affirme avoir été frappé à cette époque par *Le jour se lève* de Marcel Carné. C'est probablement ce film, plus encore que *Citizen Kane*, qui devait décider de sa vocation de cinéaste.

« Le fait que le personnage de Gabin allait être cerné dans une chambre et que ce récit était

raconté d'une manière non linéaire créait un climat angoissant qu'il aurait été impossible d'obtenir au moyen d'une continuité. »

Fils et petit-fils de pharmaciens, Resnais a voulu très jeune échapper à l'étouffement de la petite vie bourgeoise de province. Initié à douze ans au cinéma au moyen d'une caméra Kodak 8mm, il devait fuir très tôt la Bretagne pour s'installer à Paris.

Il avait d'abord entrepris un stage dans une grande librairie en vue de devenir libraire. Tout, dira-t-il, plutôt que d'être pharmacien. C'est à ce moment qu'une ami lui apprit l'existence d'une nouvelle école, l'Idhec, spécialisée en cinéma.

C'était en 1944. Il choisira d'être monteur. Jamais l'idée de devenir metteur en scène ne lui avait encore effleuré l'esprit.

« J'avais suivi des cours de théâtre comme tout le monde. Mais je n'étais pas satisfait des résultats. Je m'étais dit que si je faisais du montage, au moins, je continuerais à rencontrer des comédiens. »

D'où lui vient cet intérêt qu'il portait déjà aux comédiens ?

« Quand je suis passé du milieu de mon enfance composée de gens pas très curieux et que j'ai rencontré des comédiens, explique Resnais, j'ai découvert des gens qui s'intéressaient à tout. Ça m'avait paru très reposant. J'avais tout à coup l'impression de vivre dans un milieu où il y avait de l'oxygène. Je respirais. »

Resnais fut un enfant chétif, souffrant de l'asthme. Arrivé à Paris, son asthme devait disparaître du jour au lendemain.

Il se distingua d'abord par ses courts métrages. Pour *Le chant du styrène*, par exemple, un documentaire consacré à la fabrication du polystyrène, il avait commandé un commentaire en vers à Raymond Queneau.

« Jamais un texte ne lui aura donné autant de fil à retordre. Je le poursuivais semaine après semaine pour avoir deux alexandrins de plus. »

Personne n'aurait pu, selon lui, prévoir le retentissement de *Nuit et brouillard*, un court métrage consacré aux camps de la mort nazis.

« Le producteur Anatole Dauman m'avait écrit : « Mon cher Alain, je suis content d'avoir produit ce film mais jamais il ne sera projeté dans une salle. » C'est exactement le contraire qui s'est produit. »

Hiroshima mon amour : « Peut-être le plus grand choc provoqué par ce film a-t-il été un retour au son. L'idée consistait à se servir du son pour hypnotiser le spectateur. Sans nous en rendre compte, Marguerite Duras et moi, nous avons pu changer des choses. »

Un seul succès

L'étiquette d'intellectuel lui a-t-elle nuí ?

« Je crois qu'elle m'a suivi. On a tendance à croire que je fais des films très graves. Pourtant la notion de roman populaire était présente des *Marienbad*. »

Et la Nouvelle Vague ?

« J'ai été porté par elle. C'est grâce à Chabrol et à cinq ou six autres que j'ai pu arriver plus vite : faire des longs métrages. Ils ont démontré qu'il n'était pas nécessaire d'avoir fait tous ces stages pour pouvoir faire des films. Devenir metteur en scène, c'était comme l'écrivain qui se met à lire des livres pour ensuite en écrire. »

Se considère-t-il comme un auteur ?

« Je me méfie de cette expression. Si je suis metteur en scène, c'est déjà pas mal. J'ai toujours trouvé très naturel de travailler avec des scénaristes. Je m'indigne que les critiques n'en parlent jamais. Quand on parle de *Vous ne l'emporterez pas avec vous* de Capra, on oublie que ce fut d'abord pendant deux ans un succès à Broadway. J'admets dans un film qu'on soit au moins deux. Mais je veux qu'on reconnaisse que les acteurs sont aussi des auteurs du film, sans parler bien sûr du chef opérateur ni du monteur etc. »

Comment évalue-t-il son apport personnel au septième art ?

« Je n'en ai aucune idée. Rien ne me prouve que j'ai apporté quelque chose. Le seul succès public que j'ai eu, c'était *Mon oncle d'Amérique*. Tous mes autres films ont été diversement accueillis. Ma position est étrange. Je ne fais pas partie de la catégorie des cinéastes qui font 5 à 10 000 entrées à Paris et dont les films sont montrés dans toutes les universités du monde. Les producteurs m'accordent plus d'argent mais je ne fais pas partie de la catégorie des succès commerciaux qui commandent de gros budgets. »

Blaze: vrai scandale politique hier, gentille comédie aujourd'hui



HUGUETTE ROBERGE

Gouverneur Earl Long était un as dans sa catégorie. Une légende vivante.

À la fois pittoresque, drôle, et proche du petit peuple Noir et Blanc auquel il était entièrement dévoué, Earl Long était une sorte de Louis Laberge

louisianais, doublé d'un Jean-Claude Malépart de même souche. En prime, malgré l'âge et une santé minée par les abus, il avait du charme... et un faible pour les femmes à tête et poitrine fortes. Autres que la sienne.

Or le Gouverneur se met soudain à

inquiéter sérieusement son entourage. Non seulement s'entête-t-il à défendre les Noirs à qui on veut retirer le droit de vote, mais le voici qui s'enflamme pour cette petite effeuilleuse de rien du tout qui, pendant son show, ose parler aux spectateurs. Le voilà qui s'affiche

avec elle. Il n'en faut pas davantage pour qu'il soit déclaré capoté... et interne dans un hôpital psychiatrique par les bons soins de ses proches. Avant de dire son dernier mot!

A propos, si les bons mots de Long déclenchent les rires en salle, on s'étonne de n'éprouver aucune émotion, aucune compassion, devant ce tragique amour désassorti. Évacué, tout le pathétique de la vie de l'authentique *Blaze*. Ne reste plus qu'une gentille comédie, mise en scène avec talent et sobriété. Qui risque fort de décevoir les cinéphiles chez qui le *Bull Durham* de Ron Shelton avait créé une attente démesurée.

Fidèle à sa réputation de bûcheur perfectionniste, Paul Newman ne s'est pas contenté d'adopter l'accent du Sud; il a aussi forcé énormément sa voix pour obtenir le timbre de Long, un fumeur invétéré. Du même coup, il l'a rendu, hélas, assez agaçant à la longue, et difficile à suivre par bouts. À New-York où j'ai visionné *Blaze* le week-end dernier, mes collègues américains déplorait eux aussi avoir raté plusieurs syllabes.

L'acteur avoue qu'à son âge, il ne se sent pas très à l'aise dans les duos avec des tendrons. Par contre, la débutante Lolita Davidovich prend toute sa part d'écran, apportant à son personnage pour le moins controversé, une étonnante dignité, faite d'un heureux dosage de sincérité, de candeur, d'intelligence et d'humour. Les autres, les « cronies » surtout, sont convaincants. Et la musique de Bennie Wallace réjouira les nostalgiques de *Jambalaya* et des *New Orleans blues*.



Paul Newman et Lolita Davidovich dans *Blaze*

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

DIODER FARRÉ PRÉSENTE

UN FILM DE
JEAN-JACQUES
BEINEIX

ROSELYNE



ET LES LIONS

DISTRIBUTION ACTION FILM

BERRI CARREFOUR LAVAL

ST-GENS - STE-CATHERINE 280-2112 2300 AVT. DES LOUPELIERES 988-3684



Paul Newman: champion dans rien, mais citoyen exemplaire!

HUGUETTE ROBERGE

« **B**rando et De Niro possèdent un don naturel, un véritable instinct d'acteur. Pas moi. J'ai vécu de grands moments comme acteur, ou coureur automobile, et sans doute aussi comme être humain. Mais je ne suis grand dans rien. Ni à l'écran, ni sur la piste, ni dans l'arène politique où je manque de flair nécessaire. A vrai dire, je n'ai rien réussi que dans la sueur de l'effort! »

Nous sommes attablés dans un chic hôtel de New-York et le « bûcheur » qui s'exprime à mes côtés s'appelle Paul Newman. Il est un des acteurs les mieux payés de Hollywood et l'un des rares sexagénaires à pouvoir encore jouer les séducteurs à l'écran. Sa feuille de route, qui couvre quatre décennies, compte des dizaines de rôles, quelques réalisations (dont le magnifique *Rachel-Rachel*), deux Oscars...

A un mois de son 65^e anniversaire, l'homme impressionne, pas tant par l'étrange propriété de son regard ultrablanc que par ce charme particulier qui vient de l'intérieur.

On le décrit comme un homme « civilisé », au sens le plus noble du terme. Lui, manifestement instable par ces belles étiquettes, ne se livre que pour avouer sa « très grande timidité », souvent perçue comme distance ou froideur. Accordant sa première entrevue, il s'arrange pour que son interlocuteur ait le sentiment de poser de nouvelles, d'intelligentes, de vraies bonnes questions. Paul Newman marque souvent une longue pause-réflexion avant de répondre. On a tout le temps d'apprécier, de prendre des notes.

Quand Ron Shelton lui a proposé d'incarner le Gouverneur de la Louisiane Earl K. Long dans *Blaze*, Newman a beaucoup et longtemps hésité. En repli, le réalisateur allait offrir le rôle à Gene Hackman quand il s'est finalement ravisé. Mais il reste à l'étroit, dirait-on, dans la peau de Earl Long.

« Le problème avec Newman, dit Ron Shelton, c'est que même en l'affublant des vêtements les plus sales et les plus froissés, on n'arrive pas à lui faire perdre son chic de dignitaire! » « Au départ, j'avais beaucoup de réticence devant le personnage de Long, admet Paul Newman. Ce n'est pas tant le sujet du film, c'est-à-dire la scandaleuse liaison entre ce politicien de 65 ans et une pulpeuse jeune strip-teaseuse, qui m'inquiétait tellement... Un peu tout de même, à mon âge! Mais j'avais surtout très peur de ne pas coller au personnage. Peur que le public, en particulier celui de Louisiane qui l'a connu, ne m'accroche pas en Earl Long, ne le reconnaisse pas en moi. Je craignais donc de ruiner le film. »

Il suffit de le regarder pour comprendre. Comparé au Gouverneur Long original — décrit comme un « macho » rondlet, fort en gueule, fumeur à la chaîne, buveur de whisky, amateur de blagues lestes et de femmes potelées — Paul Newman fait figure d'ascète.

Il a beau s'en défendre (*You should see me at a party!*), il ne convainc personne. Surtout qu'il ajoutera: « Ce que j'ai trouvé le plus inconfortable chez Earl Long, c'est probablement son... avachissement (*slopiness*). »

Je l'observe. Tout le contraire d'un homme vulgaire. Élégant, mais plus maigre que mince dans son tweed fin, l'acteur, dont on dit qu'il surveille sa diète, avec une rigueur qui frise l'anorexie, boit à toutes petites gorgées un thé-citron tiédi comme s'il s'agissait d'un pur nectar.

« J'ai finalement accepté d'être Earl, reprend-il, parce que le personnage me plaît beaucoup au fond. Il n'était pas très populaire chez les journalistes (rire), mais foncièrement altruiste, profondément scandalisé par les conditions de vie faites aux Noirs, sincèrement préoccupé par les intérêts de sa

communauté et le progrès de son État. »

Philanthrope

C'est donc sur l'altruisme et la compassion que Paul Newman s'est trouvé avec Earl Long. Depuis plusieurs années, il consacre avec sa femme, l'actrice Johanne Woodward, beaucoup de temps, d'énergie et d'argent à des œuvres philanthropiques, telles la Fondation Scott Newman — nommée au nom de leur fils décédé il y a dix ans — qui lutte contre les ravages de la drogue. Et les gros profits de la vente des produits Paul Newman, vinaigrettes, sauces à spaghetti et popcorn, va à un camp de vacances pour enfants condamnés par la maladie.

Curieusement, le philanthrope n'aime pas que ces B.A. soient soulignées. « Civilisée, ma vie? Je n'en sais rien. Seulement, je comprends mal qu'on puisse choisir d'être *barbare* quand on a les moyens d'être *civilisé*. Et puis ces choses-là, laisse-t-il tomber après un silence embarrassé, plus on en parle, et moins on a de plaisir à les faire! »

Quelqu'un lui demande ses prévisions pour la dernière décennie de ce siècle. Encore une pause, le long. « Je suis un très mauvais prophète, finit par répondre Paul Newman. Mais pour parler pessimiste, je suis plutôt pessimiste. Le fossé entre les riches et les pauvres s'élargit toujours davantage... »

L'entrevue tire à sa fin. Un jeune journaliste américain lui présente une photo de lui à dédicacer. Pas de chance! Gentiment, mais fermement, Paul Newman l'éconduit.

« Je veux rester fidèle à ma philosophie, s'excuse-t-il en souriant. Depuis longtemps, je ne donne plus d'autographe. J'ai pris cette décision un bon jour, parce que ça m'empoisonnait la vie. Je n'arrivais plus à manger en paix avec ma femme et mes enfants dans un restaurant. Et pour ne blesser personne, je ne fais aucune exception. »



Paul Newman dans *Blaze*

FAMOUS PLAYERS

Un film de DON BLUTH

Tous Les Chiens Vont Au Paradis

DU RÉALISATEUR DE HIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE & PETIT PIED LE DINOSAURE

UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE

« DRÔLE ET MERVEILLEUX »

« RAUQUE. » « BRILLANT. »

« 'BLAZE' est superbe. »

Maintenant à l'affiche!

PAUL NEWMAN

BLAZE

VERSION FRANÇAISE

AUCUN LAISSEZ-PASSER

INFO-FILM 866-0111
11h00 à 22h00

« Un film ravissant et enchanteur, chaudement recommandé pour toute la famille! Beaucoup d'humour et de chansons très entraînantes. »

— C. Hartry, SYNDICATED PARENT FILM REVIEWS

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE O. 866 3854

Tous les jours
1:00-3:00-5:00

Cinéma du PLATEAU

1584 MONT-ROYAL E. 521-7870

Tous les jours
1:00-3:00-5:00

LAVAL

CENTRE LINGAL 688 7776

sam dim 12:30-2:30

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353 7900

sam dim 3:10-5:00

OMEGA

MALL MAXI CENTRE 647-1127

Tous les soirs 7:00
sam dim 1:00-2:45-4:30

IMPERIAL

4425 Boul. Royal 373-1001

Tous les jours 12:45-2:45

et en anglais aux PALACE, FAIRVIEW, DORVAL et GREENFIELD

UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE

— M. Cidoni GAN-
NETT NEWS SERVICE

« DRÔLE ET MERVEILLEUX »

— J. Garner, GANNETT NEWS SERVICE

« RAUQUE. » « BRILLANT. »

— S. Benson, LOS ANGELES TIMES

— NBC/TV

« 'BLAZE' est superbe. »

— L. B. Hobson, CALGARY SUN

Maintenant à l'affiche!

PAUL NEWMAN

BLAZE

VERSION FRANÇAISE

AUCUN LAISSEZ-PASSER

LE FILM LE PLUS APPLAUDI DE L'ANNÉE!

« LA PETITE SIRÈNE est rempli de musique, de rires et d'effets visuels qui sauront plaire à tous. »

Si vous ratez ce film ou si vous le faites rater à vos enfants, vous ne vous le pardonnerez jamais. 10+ »

LA PETITE SIRÈNE

— Roger Ebert, CHICAGO SUN TIMES

— Gary Franklin, ABC-TV/L.A.

Maintenant à l'affiche!

Produit en association avec SILVER SCREEN PARTNERS IV
Bande sonore disponible sur cassette et disque compact sous étiquette Walt Disney Records

aucun laissez-passer

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE O. 866 3854

Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 1:00-3:00
5:00-7:00-9:00
COUCHE TARD ven sam 11:00

LAVAL

CENTRE LINGAL 688 7776

Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 1:00-3:00
COUCHE TARD ven sam 11:00

Cinéma du PLATEAU

1584 MONT-ROYAL E. 521-7870

Tous les soirs 7:00-9:25
sam dim 12:00-4:00-9:15
COUCHE TARD ven sam 11:30

VERSAILLES

PLACE VERSAILLES 353 7900

Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 1:00-3:00
COUCHE TARD ven sam 11:00

OMEGA

MALL MAXI CENTRE 647-1127

Tous les soirs 9:00
sam dim 7:00-9:30

aucun laissez-passer

Le PARISIEN

480 STE CATHERINE O. 866 3854

12:00-2:00
4:00-6:00-8:00

LAVAL

CENTRE LINGAL 688 7776

Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 1:00-3:00
5:00-7:00-9:00
COUCHE TARD ven sam 11:00

Cinéma REX

327 ST-GEORGES 439-2282

Tous les soirs 7:30-9:30
sam dim 1:30-3:30
5:30-7:30-9:30
COUCHE TARD ven sam 11:30

IMPERIAL

4425 Boul. Royal 373-1001

Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 1:00-3:00
5:00-7:00-9:00

et en anglais au PALACE et DORVAL

FAMOUS PLAYERS

Laissez-vous emporter par la magie du cinéma!
Pour le temps des Fêtes, offrez un

**CERTIFICAT
CADEAU**

Le divertissement idéal.
En vente dans tous les cinémas
Famous Players.

INFO-FILM 866-0111
11h00 à 22h00

CINÉMA PLUS PRÉSENTE

**LE FILM QUI A FAIT
HURLER DE RIRE
LES FESTIVALS DE CANNES
ET DE MONTREAL!**

ROBERTO BENIGNI **WALTER MATTHAU**



LE PETIT DIABLE

Un film de **ROBERTO BENIGNI**

Le PARISIEN 12:30-2:45-5:05
7:15-9:30

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTREAL

ROCK DEMERS présente **CONTES POUR TOUS n°9**

FANNY LAUZIER
dans



Chaperon Rouge

un film de **MARTA MESZAROS** ■ produit par **ROCK DEMERS**

Avec **FANNY LAUZIER** et **PAMELA COLLYER**
Producteurs délégués **ANN BURKE, FERENC SZOHAR** • Image **THOMAS VAMOS**
Directrice artistique **VIOLETTE DANEAU** • Montage **LOUISE CÔTE** • Musique **ZSOLT DOME**

Coproduit par **LES PRODUCTIONS LA FÊTE INC.** (Canada), avec la participation de **TELEFILM CANADA**, un groupe canadien d'investisseurs privés,
SUPER ECRAN (PREMIER CHOIX TVEC INC.), et **HUNGAROFILM - MOKEEP (Hongrie)** • Roman, disque et autres produits dérivés **LES EDITIONS LA FÊTE INC.**
Distribué au Canada par **CINÉMA PLUS/CINÉNOUVE**

CJMS 128 **Radio-Canada**
Télévision

«DEUX HEURES MERVEILLEUSES.
On rit beaucoup.
Magnifiquement dirigé.»

— **J. Siegel, ABC-TV**

«Un film ravissant
qui va droit au
cœur.»

— **R. Reed, AT THE MOVIES**

Sally Field **Dolly Parton**
Shirley Maclaine **Daryl Hannah**
Olympia Dukakis **Julia Roberts**

Steel Magnolias
aucun laissez-passer

version o. anglaise COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

LOEWS 584 STE CATHERINE Q. 584 9997
1:30-3:55-6:30-9:05
COUCHE TARD
ven sam 11:30

CINÉMA V 5560 SHERBOURQUE Q. 489-5550
Tous les soirs 6:50-9:25
sam dim 1:15-4:00-6:50-9:25

DORVAL 500 Ave. DORVAL. 439-8888
Tous les soirs 8:45-9:15
sam dim 4:00-8:45-9:15

VERSION FRANÇAISE DÈS LE VENDREDI 22 DÉCEMBRE.

MICHAEL DOUGLAS

BLACK RAIN

VERSION FRANÇAISE

PALACE 604 STE CATHERINE Q. 868-8888
Tous les soirs 6:30-9:10
jeu 9:10
COUCHE TARD
ven sam 11:40

VERSAILLES PLACE VERMOREL 354-7878
Tous les soirs 6:40-9:05
COUCHE TARD
ven sam 11:30

«Le talent de deux bêtes
d'écran. Sandrine Bonnaire
et Michel Blanc.»

— **H. Roberge, LA PRESSE**

«Une très grande maîtrise à tous
les égards.»

— **P. Leroux, JOURNAL DE MONTRÉAL**

monsieur HIRE

CINÉMA PLUS

Le PARISIEN 12:15-2:30
4:40-7:00
9:15

Tous les soirs 7:25-9:25

Maintenant à l'affiche!

Le PARISIEN 12:15-2:30
4:40-7:00
9:15

CINÉMA PLATEAU 1504 MONT-ROYAL E. 324-7870
Tous les jours
1:30-3:30-5:30

LAVAL CENTRE LÉVEL 684-7778
Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 12:45-3:00
5:00-7:00-9:00
COUCHE TARD
ven sam 11:20

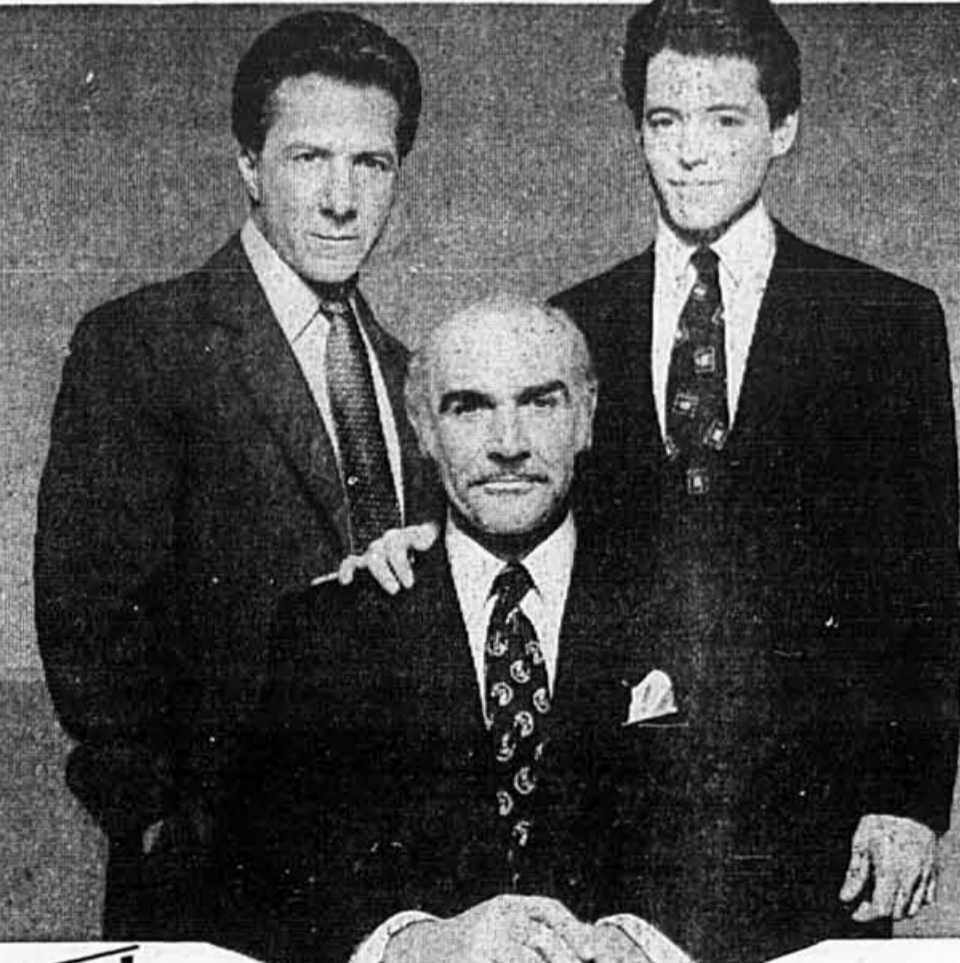
PLAZA JEAN-TALON 4555 JEAN-TALON E. 374-2182
ven 7:00
sam à jeu
1:00-3:00-5:00

VERSAILLES PLACE VERMOREL 354-7878
Tous les soirs 7:30-9:35
sam dim 1:20-3:30
5:35-7:30-9:35
COUCHE TARD ven sam 11:35

OMEGA 337 ST-GEORGES 436-2282
Tous les soirs 7:00
sam dim 1:00-3:00-5:00

ST-RODOLPHE 4425 BOUL ROUGE 374-1000
Tous les soirs 7:00
sam à jeu 12:00
2:00-4:00-6:00

IMPÉRIAL 4425 BOUL ROUGE 374-1000
Tous les jours
1:00-3:00-5:00



SEAN CONNERY **DUSTIN HOFFMAN** **MATTHEW BRODERICK**

VERSION FRANÇAISE

FAMILY BUSINESS

TRI-STAR PICTURES IN ASSOCIATION WITH REGENCY INTERNATIONAL PICTURES PRESENTS
A GORDON COMPANY PRODUCTION **SEAN CONNERY** **DUSTIN HOFFMAN** **MATTHEW BRODERICK**
"FAMILY BUSINESS" **ROSANA DE SOTO** MUSIC COMPOSED AND ARRANGED BY **CY COLEMAN** EDITOR **ANDREW MONDSHEIN** PRODUCED BY **PHILIP ROSENBERG** DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY **ANDRZEJ BARTKOWIAK**
EXECUTIVE PRODUCERS **JENNIFER OGDEN** **BURTT HARRIS** SCREENPLAY BY **VINCENT PATRICK** BASED UPON THE NOVEL BY **LAWRENCE GORDON**
DIRECTED BY **SIDNEY LUMET**

AUCUN LAISSEZ-PASSER

"Un film réussit et très intéressant!" -FRANCE SOIR
"Un film formidable et convainquant!" -LE FIGARO
"C'est réussi, émouvant, troublant!" -LE CANARD ENCHAÎNÉ
"Plein de fraîcheur et de poésie..." -PREMIÈRE
"Une aventure fascinante avec infiniment d'intelligence." -TÉLÉSTAR
"Un enchantement pour le spectateur." -VSD
"Un film beau et intelligent!" -LA CROIX

AVEC **JULIAN SANDS** · **STÉPHANE AUDRAN**
(CHAMBRE AVEC VUE) (LE FESTIN DE BABETTE)

MANIKA
UNE VIE PLUS TARD...

CANNES 1989
GRAND PRIX DU PUBLIC



Maintenant à l'affiche!

Le PARISIEN 1:30-4:00
6:30-9:00

Rien de tel qu'un bon vieux cambriolage pour ressouder une famille.

SEAN CONNERY **DUSTIN HOFFMAN** **MATTHEW BRODERICK**

VERSION FRANÇAISE

FAMILY BUSINESS

TRI-STAR PICTURES IN ASSOCIATION WITH REGENCY INTERNATIONAL PICTURES PRESENTS
A GORDON COMPANY PRODUCTION **SEAN CONNERY** **DUSTIN HOFFMAN** **MATTHEW BRODERICK**
"FAMILY BUSINESS" **ROSANA DE SOTO** MUSIC COMPOSED AND ARRANGED BY **CY COLEMAN** EDITOR **ANDREW MONDSHEIN** PRODUCED BY **PHILIP ROSENBERG** DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY **ANDRZEJ BARTKOWIAK**
EXECUTIVE PRODUCERS **JENNIFER OGDEN** **BURTT HARRIS** SCREENPLAY BY **VINCENT PATRICK** BASED UPON THE NOVEL BY **LAWRENCE GORDON**
DIRECTED BY **SIDNEY LUMET**

AUCUN LAISSEZ-PASSER

PALACE 604 STE CATHERINE Q. 868-8888
1:30-4:00-6:30-9:00
COUCHE TARD
ven sam 11:30

PLAZA JEAN-TALON 4555 JEAN-TALON E. 374-2182
ven 9:25
sam à jeu 7:00-9:25

LAVAL CENTRE LÉVEL 684-7778
Tous les soirs 7:10-9:40
sam dim 4:50-7:10-9:40
COUCHE TARD ven sam 12:00

GREENFIELD PARK 919 BOUL TACHÉREAU 874-8777
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 2:00-4:30

Le PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9492
Tous les soirs 7:05-9:20
sam dim 1:05-3:20
7:05-9:20

IMPÉRIAL 4425 BOUL ROUGE 374-1000
Tous les soirs 7:00-9:30

et en anglais à l'IMPÉRIAL, DU PARC, FAIRVIEW et PINE (Ste-Adèle)

Après Brando, Keaton et Lange, c'est au tour des comédiens québécois de profiter des talents de Warren Robertson

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

« Les premières fois que j'ai participé aux ateliers de Warren Robertson, l'impact était tellement fort que je ne pouvais pas rester jusqu'à la fin », raconte Luce Guilbeault. « Il m'a appris à être sûr d'une scène, plutôt qu'à démontrer », affirme Robert Toupin. « Il fait du bien pas seulement à l'acteur en nous, mais à tout l'individu », résume Andrée Lachapelle.

Depuis trois ans, le milieu des comédiens montréalais s'est trouvé un véritable gourou, un coach pour acteurs professionnels dont la réputation voisine l'idolâtrie.

Tout a commencé lorsque Robert Toupin est revenu d'un séjour prolongé à New York où il s'était inscrit au Warren Robertson Theatre Workshop qui compte, avec l'Actor's Studio et le Stella Adler, parmi les plus réputés du genre dans le monde.

Stimulé par ce qu'il y avait vécu, Robert Toupin a tout mis en oeuvre pour faire venir le grand maître à Montréal sur une base régulière. Depuis, ils sont près d'une cinquantaine de comédiens à fréquenter religieusement les ateliers montréalais de Warren Robertson, et la liste d'attente compte presque deux fois plus de noms.

Cet acteur américain d'origine texane, devenu ami de Marlon Brando après avoir tourné avec lui au Japon dans le film *Sayonara*, débarque à Montréal à raison de deux jours toutes les trois ou quatre semaines. Quand je l'ai rencontré, à son hôtel d'adoption au centre-ville, il arrivait d'Amsterdam où ses ateliers sont aussi populaires qu'à New York ou Los Angeles.

« J'aime beaucoup venir travailler à Montréal, commence-t-il par dire, de sa voix feutrée. Les acteurs ici ont des qualités uniques et chacun apporte beaucoup au reste du groupe. Tout est possible ici, c'est un terrain fertile, comme ce l'était à New York il y a plusieurs années. Les comédiens ont du talent, ils sont déterminés, et généraux d'eux-mêmes. »

Des comédiens pourtant, il en a vu bien d'autres, des milliers en fait, au cours des 25 dernières années. Diane Keaton, Jessica Lange, Tom Hulce, Madeline Kahn, Patrick Swayze, sont parmi ceux qui ont fait ou font encore partie de ses ateliers à New York. Mais Warren Robertson est beaucoup plus qu'un professeur à la mode. Il est une sorte de catalyseur d'une grande époque, celle de la fin des années cinquante à l'Actor's Studio qu'il fréquentait aux côtés de Paul Newman, Jane Fonda, Marlon Brando, Peter Falk et Marilyn Monroe.

Marilyn
Il relate cette période avec un mélange de retenue et de frénésie dans le coin de l'oeil. « Nous vivions là la cause commune d'une génération très spéciale. Chacun devait laisser à l'entrée son ego de star et l'on se retrouvait tous sur un même pied. Certains étaient encore à leurs débuts, comme Jane Fonda qui avait une telle force de caractère que nous savions bien qu'elle réussirait. Marilyn Monroe, elle, venait de faire *Some like it hot* et elle était déjà en tête du box-office dans le monde. Quoi qu'on en dise, Marilyn avait à coeur de grandir en tant qu'actrice, et démontrer qu'elle n'était pas seulement une bombe sexuelle de Hollywood. »

« Mais c'était bien difficile de la voir, comme n'importe qui d'autre dans les ateliers. Tout le monde se demandait chaque fois qui elle allait choisir pour lui donner la réplique. Un jour, elle a téléphoné à l'un de nous en disant: « This is Marilyn from class... Je n'oublierai jamais tout ce que cette phrase pouvait vouloir dire de la part de Marilyn Monroe. »

Warren Robertson vivait alors dans le même édifice qu'une dizaine d'acteurs et actrices qui avaient pris l'habitude de se rencontrer pour préparer des scènes et se critiquer mutuellement. Rapidement, l'attention des autres s'est tournée vers lui, si bien que même s'il n'avait jamais eu l'intention d'enseigner, Warren Robertson s'est rendu compte qu'il le faisait déjà. La popularité de son approche — un prolongement du « Method Acting » de Stanislavski —, perçue comme tout à fait révolutionnaire à l'époque, l'amena ensuite à continuer malgré lui.

Robert Toupin, qui a également fréquenté l'Actor's Studio pendant plus d'un an, soutient que « Warren Robertson est celui qui a le mieux intégré les grandes écoles de pensée sur la formation de l'acteur. Sa première question est toujours: Où en est ton instrument? Il cherche d'abord les blocages de l'acteur pour l'aider à trouver l'harmonie entre l'intérieur et l'extérieur dans son jeu. »

En entrevue récemment, Christiane Pasquier disait que Warren Robertson était « comme une bor-

ne dans sa vie de comédienne, qu'il l'avait « débarrassée des choses encombrantes, des attitudes, des défenses dont je pensais devoir me servir pour jouer ». Comme d'autres, elle parlait d'un coup de foudre professionnel qui a changé sa vie.

« J'ai commencé avec Warren, reprend Luce Guilbeault, à une époque où je ne croyais plus pouvoir jouer les séductrices ou les personnages fantaisistes. Il m'a fait travailler un texte complètement fou de John Guare, et je me suis donnée des libertés que je n'avais pas osé prendre jusque-là. J'ai toujours eu aussi de la difficulté avec l'autorité et la méchanceté. Actuellement, je travaille avec lui sur des personnages à la Bette Davis, des dominatrices, et ça m'apporte énormément. J'ai pleuré souvent dans ses ateliers, on pleure tous. Mais c'est tellement libérateur. »

Ses fidèles le perçoivent d'ailleurs autant comme un thérapeute pour acteurs que comme un coach. C'est là un aspect que lui le premier ne nie pas. « C'est peut-être surprenant à entendre dire, mais beaucoup d'acteurs ne sont pas connectés à leurs propres émotions. Il connaît leur nature complexe, et la confiance qu'il dégage fait que des comédiens de carrière trouvent l'humilité et le courage de se mettre emotivement à nu devant leurs pairs. »

« Ce qui m'a le plus frappé, remarque Andrée Lachapelle, c'est le pouvoir qu'il a de faire sortir la douleur des comédiens, leur insécurité totale, l'extrême désarroi que nous avons tous vis-à-vis du métier. Il aide l'acteur à se trouver, à aller jusqu'au bout, à être pleinement dans le présent, comme un enfant. »

Pour Louise Marleau aussi, « un acteur est essentiellement quelqu'un qui se définit par une remise en question perpétuelle de lui-même. Il n'y a pas beaucoup de lieux pour se ressourcer ici, et partager ses expériences. L'envisage d'y retourner éventuellement, mais en même temps, ça me fait très peur. »

En gros, le travail consiste en une série d'exercices suivis de scènes interprétées par un ou deux comédiens qui doivent s'enlever de l'esprit l'idée de performance. Ils sont là pour expérimenter la relation entre leurs émotions et celles d'un personnage. Avec tout le doigté possible, le coach les amène ensuite à se dépasser en les révélant à eux-mêmes.

« Après un certain temps, explique Warren Robertson, si un acteur trouve sa plus grande satisfaction seulement dans le regard du public sur lui, cela revient à remettre son bonheur dans les mains des autres, et peut conduire à une situation désespérée. L'acceptation de son talent par le public est une chose, mais sa propre acceptation, la connaissance profonde de soi, l'inventaire de ses moyens, sont encore plus importants pour l'équilibre de l'acteur. »

Les réalisateurs

Ses ateliers sont ouverts tout autant aux réalisateurs et aux metteurs en scène. Une complémentarité que Warren Robertson trouve essentielle à la pratique du métier. André Melançon, le réalisateur de films pour enfants, confirme: « Les ateliers ont changé ma direction d'acteurs en me rapprochant davantage des comédiens. » Lorraine Pintal ajoute: « Si les délais de création nous le permettaient, on devrait toujours envisager le travail de répétitions dans ce contexte-là. »

Malgré les difficultés de financement de l'opération, et les coûts d'inscription qui varient de 600 \$ à 1000 \$ par année, tous se disent néanmoins privilégiés d'en faire partie. « Nous pourrions facilement être 150 dans le groupe, note Robert Toupin. Je reçois fréquemment des appels de comédiens de Toronto qui veulent venir. Mais il faut limiter les inscriptions pour permettre un travail individuel. Et nous ne voulons pas non plus devenir une institution. »

À la fin du mois, il leur faudra cependant quitter le lieu qu'ils occupent actuellement, un local loué à la Ville d'Outremont, parce que cette dernière a d'autres visées. Depuis longtemps, le comité organisateur fait des pressions auprès du ministère des Affaires culturelles pour obtenir une subvention annuelle qui assurerait la viabilité des ateliers dans un local permanent. « Au lieu de donner 20000 \$ à un artiste pour aller se perfectionner à New York, pourquoi ne pas en faire bénéficier 50 comédiens ici même? », signale Robert Toupin.

De son propre aveu, Warren Robertson, lui, abandonnerait ses ateliers de New York bien avant ceux de Montréal. A plusieurs reprises au cours de la rencontre, il s'est dit fasciné par la motivation et l'énergie des comédiens québécois. « Je suis excité par Montréal, conclut-il, parce que je sens que j'y suis à un bon moment. Il y a plein de talents ici tout prêts à rejoindre sur le monde. »

FAMOUS PLAYERS CERTIFICAT CADEAU

Deux évadés de prison déguisés en prêtres...
seul un miracle peut les sauver!



Maintenant à l'affiche!

ROBERT DE NIRO SEAN PENN
WE'RE NO ANGELS
DEMI MOORE
V.O. ANGLAISE

Priez pour nous!

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS AN ART LINSON PRODUCTION A NEIL JORDAN FILM
ROBERT DE NIRO SEAN PENN WE'RE NO ANGELS DEMI MOORE MUSIC BY GEORGE FENTON CO PRODUCER FRED CARUSO
ACTEURS PRINCIPAUX ROBERT DE NIRO WRITTEN BY DAVID MAMET PRODUCED BY ART LINSON DIRECTED BY NEIL JORDAN A PARAMOUNT PICTURE
A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY PANAVISION TM & Copyright © 1989 by Paramount Pictures. All Rights Reserved.

LOEWS 104 STE CATHERINE O. 861-7637 12:45-2:55-5:05-7:20-9:35 COUCHE TARD ven sam 11:40	DORVAL 360 RUE DORVAL 837-8888 Tous les soirs 7:15-9:30 sam dim 12:40-2:45 5:00-7:15-9:30	CINEMA DU PARC 3575 Ave du Parc 844-9470 Tous les soirs 7:15-9:20 sam dim 1:15-3:15 5:15-7:15-9:20
--	--	---

aucun laissez-passer

CHEVY CHASE
CHRISTMAS VACATION



PALACE 104 STE CATHERINE O. 861-7637 12:00-2:25-4:45-7:10-9:40 COUCHE TARD ven sam 11:55	FAIRVIEW CENTRE FAMILIAL 720-9130 Tous les soirs 7:20-9:30 sam dim 3:25-9:30	CINEMA DU PARC 3575 Ave du Parc 844-9470 Tous les soirs 7:00-9:00 sam dim 1:00-3:00 5:00-7:00-9:00	GREENFIELD PARK 7800 BOUL. MARGHEUL 879-6707 Tous les soirs 7:15-9:30 sam dim 5:00-7:15-9:30	cinema PINE 241 RUE MORIN 222-7655 Tous les soirs 9:30 sam 6:45-9:45
---	--	---	--	--

« LA CIGOGNE NOUS A AMENÉ UN REJETON PLEIN DE VIE. »
— J. Siegel, GOOD MORNING AMERICA



Maintenant à l'affiche!

DE QUOI J'ME MÊLE

« Absolument charmant...
Le scénario est superbe! »
— D. Whatley, AT THE MOVIES

« DEUX FOIS BRAVO! Travolta triomphe dans ce rôle, et Kirstie Alley est très attachante. Charmant jusqu'au bout. »
— R. Ebert, SISKEL & EIBERT

« UNE COMÉDIE RENVERSANTE! Plein de trucs qui plaisent et qui pavent la voie à un grand succès. »
— P. Stack, SAN FRANCISCO CHRONICLE

Il est «cool», il est décontracté et il n'a que 3 mois.

Il a le sourire de John Travolta, les yeux de Kirstie Alley et il est à la recherche du père parfait.

version française de
LOOK WHO'S TALKING

TRI-STAR PICTURES présente JONATHAN D. KRANE/M.C.E.G. Production d'AMY HECKERLING Film JOHN TRAVOLTA - KIRSTIE ALLEY
"LOOK WHO'S TALKING" OLYMPIA DUKAKIS - GEORGE SEGAL - ABE VIGODA
Musique de DAVID KITAY Scénario de THOMAS DEL RUTH, A.S.C. Photographie par JONATHAN D. KRANE Écriture et Direction d'AMY HECKERLING
COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

UNIVERSITÉ 104 STE CATHERINE E. 861-7637 Tous les soirs 7:00-9:00 sam dim 1:00-3:00 5:00-7:00-9:00	LAVAL CENTRE LARAL 868-7778 Tous les soirs 7:10-9:15 sam dim 12:25-2:40 5:00-7:10-9:15 COUCHE TARD ven sam 11:40	CINEMA PLATEAU 1054 MONT-ROYAL E. 327-7870 Tous les soirs 7:30-9:30	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 352-7900 Tous les soirs 6:50-9:10 sam dim 12:30-2:35 4:40-6:50-9:10 COUCHE TARD ven sam 11:25	CINEMA REX 377 ST-GEORGES 436-2202 Tous les soirs 7:45-9:45	LE PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9492 Tous les soirs 7:10-9:10 sam dim 1:10-3:10 7:10-9:10	IMPERIAL 1420 BOUL ROYAL 373-1001 Séances 4:45-7:15-9:20
---	--	--	---	--	--	---

et en anglais au LOEWS

EDDIE MURPHY RICHARD PRYOR
HARLEM NIGHTS

version o. anglaise

PALACE
104 STE CATHERINE O. 861-7637
1:00-3:45
6:20-9:10
COUCHE TARD
ven sam 11:40

DORVAL
360 RUE DORVAL 837-8888
Tous les soirs
12:40-9:20

« L'OURS captive et éduque tout autant qu'il électrise et détend. »
— B. Kirkland, TORONTO SUN

« Jamais un film comme L'OURS n'a été réalisé auparavant. »
— J. Scott, GLOBE & MAIL

« L'OURS est un cadeau du passé... pour l'avenir. »
— B. Kirkland, TORONTO SUN

Il y avait longtemps qu'un film n'avait charmé le coeur et l'esprit d'autant de personnes.

L'OURS
COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

PALACE 104 STE CATHERINE O. 861-7637 12:20-2:20-4:20 6:20-8:20 COUCHE TARD ven sam 10:20	GREENFIELD PARK 7800 BOUL. MARGHEUL 879-6707 sam dim 12:35-2:45	LAVAL CENTRE LARAL 868-7778 sam dim 12:40-2:50	VERSAILLES PLACE VERSAILLES 352-7900 sam dim 12:30-2:30 4:30
--	---	--	---

et en anglais au LOEWS et DORVAL

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR

Film franco-allemand (1989) de Philippe Grimond. Scénario: Yannick Voligt d'après des albums de bandes dessinées de René Goscinny et Albert Uderzo. Animation: Keith Ingham. Montage: Jean Goudier. Musique: Michel Colombier. Voix: Roger Carel, Pierre Tornade, Henri Labussière, Marie-Anne Chazel, Julien Guiomar, Roger Lumont. 80 min. Berri 4, Dauphin 1, Longueuil 1, Laval 2000 (G).

Le druide Panoramix ne peut plus préparer le potion magique qui donne de la force aux irréductibles Gaulois. Il a reçu sur la tête un menhir lancé par Obélix et le

voilà devenu amnésique. Un vagabond qui se fait passer pour devin profite de l'occasion pour se faire nourrir par les villageois, malgré les objections du fûté Astérix. Capturé par les Romains, le faux devin se fait fort de leur livrer le village gaulois resté jusque-là inexpugnable. Mais Astérix trouve moyen de parer à la situation.

AU-DELA DU VERTIGE

(Wherever You Are)

Film germano-polonais (1988) de Krzysztof Zanussi. Scénario: Zanussi. Images: Slawomir Idziak. Montage: Marek Denys. Musique: Woj-

ciech Kilar. Avec Julian Sands, Renee Soutendijk, Maciej Robakiewicz, Tadeusz Bradecki, Maja Komorowska, Vadim Glowna. 110 min. Oulmetoscope (G).

En apprenant en Uruguay la nouvelle de la fin de la guerre en 1945, Julian Castor se souvient de sa première femme Nina et de leur dramatique histoire d'amour. En 1939, Julian s'était rendu en Pologne avec Nina, aussi bien en tant que consul que pour y diriger des usines sous contrôle d'un cartel international masquant des intérêts allemands. Victime d'une chute de cheval, Nina avait souffert de troubles

psychologiques ce qui avait encore amplifié ses reticences dans les relations conjugales. Peu de temps avant l'invasion allemande, Nina avait été confiée à une clinique psychiatrique et Julian était parti sans l'avoir fait sortir. Il avait appris son décès peu après. Au cours d'un voyage en Pologne, on le met au courant des circonstances tragiques de cette mort.

BLAZE

Film américain (1989) de Ron Shelton. Scénario: Shelton, d'après l'autobiographie de Bla-

ze Starr. Images: Haskell Wexler. Montage: Robert Leighton. Musique: Bonnie Wallace. Avec Paul Newman, Lolita Davidovich, Jerry Hardin, Gailard Sartain, Richard Jenkins, Robert Wuhl. 120 min. Version française: Parisien 7, Laval 3, Cinema du Plateau 2, Omega 1. Version originale: Loews 3, Cinema VI (14 ans).

Gouverneur de l'État de Louisiane en 1959, Earl Long, âgé de 65 ans, s'entête d'une strip-teaseuse, Blaze Starr, qui danse dans une boîte de la Nouvelle-Orléans. Il s'engage avec elle dans une liaison suivie, ce qui ne manque pas d'attirer l'attention de journalistes friands de scandales. Comme il se montre de surcroît favorable aux droits civiques des Noirs, Long se trouve dans une position difficile lorsqu'il brigue une réélection par le biais d'une manœuvre électorale. C'est son adversaire Jimmie Davis qui est élu, mais Blaze fait en sorte que Long puisse se présenter à une élection fédérale comme candidat au poste de membre du Congrès.

BYE-BYE CHAPERON ROUGE

Film canado-hongrois (1988) de Marta Meszaros. Scénario: Meszaros, Eva Pataki et Jan Nowicki. Images: Nyika Jancso, Tamas Vamos. Montage: Louise Côté, Eva Karmentos. Musique: Zolt Dome. Avec Fanny Lauzier, Pamela Collier, Jan Nowicki, David Verme, Teri Tordai, Margit Makai. 96 min. Parisien 6, Laval 2, Versailles 2, Cinema du Plateau 1.

Abandonnée par son mari, une météorologiste s'est installée dans une maison en forêt avec sa fillette qu'elle habille toujours de rouge. Celle-ci grandit dans ce contexte naturel et se fait quelques amis dont un loup qui parle, un ornithologue qui s'intéresse à sa mère et un jeune garçon venu de la ville. Elle visite à l'occasion sa grand-mère et son arrière-grand-mère, deux originales qui vivent à l'oree de la forêt. Il y a dans ce bois un arbre magique qui projette des images. Quand la fillette et sa mère retournent habiter en ville, le loup s'aventure lui aussi dans les rues pavées.

DE QUOI J'ME MELE

Film américain (1989) de Amy Heckerling. Scénario: Heckerling. Images: Thomas Del Ruth. Montage: Debra Chate. Musique: David Kitay. Avec Kirstie Alley, John Travolta, Olympia Dukakis, George Segal, Abe Vigoda. 96 min. Version française: Université, Laval 4, Versailles 5, Duplateau 1 (G).

Par suite d'une liaison avec un homme d'affaires marié, Mollie, une jeune comptable se retrouve enceinte. Son amant obtient enfin son divorce, mais c'est pour se mettre en ménage avec une autre femme. Quand elle découvre le pot aux roses, Mollie est sur le point d'accoucher. Un chauffeur de taxi, James, l'emmène à l'hôpital et reste avec elle pendant l'opération. Une fois le bébé arrivé, James, qui trouve Mollie de son goût, offre ses services comme baby-sitter. Mollie profite de l'occasion pour rencontrer divers hommes parmi lesquels elle espère dénicher le père idéal pour Mikey, sans s'apercevoir que le candidat idéal est à portée de la main. Mikey pour sa part fait in petto des commentaires sur la situation (avec la voix de Bruce Willis).

LA FAMILLE YEN

(Kimura ke no hitobito)

Film japonais (1988) de Yojiro Takita. Scénario: Nobuyuki Ishiki, Toshihiko Tani. Images: Yoichi Shiga. Montage: Issu Tomita. Musique: Katsuo Ohne. Avec Takeshi Kaga, Kaori Moroi, Hiromi Iwasaki, Mitsuomi Isaki, Midori Kuichi, Akiko Kazami. 113 min. Parisien 4, Versailles 3 (G).

Dans la famille Kimura, tout le monde doit faire plus que sa part pour augmenter le pécule commun. En plus de son travail régulier, le père organise toutes sortes de petits commerces: livraison de journaux, ventes d'objets divers, service de taxi, etc. La mère tient la comptabilité et opère un service d'appels érotiques. La fille a organisé une corporation financière miniature à son école. Il n'y a guère que le benjamin, Taro, âgé de dix ans, qui tire de la patte. Quand des parents viennent en visite, on leur présente une facture pour les repas et les frais de séjour et une station prolongée de la grand-mère entraîne un problème un problème financier.

FAMILY BUSINESS

Film américain (1989) de Sidney Lumet. Scénario: Vincent Patrick, d'après son roman. Images: Andrzej Bartkowiak. Montage: Andrew Mondshein. Musique: Cy Coleman. Avec Sean Connery, Dustin Hoffman, Matthew Broderick, Rosana De Soto, Janet Carroll, Virginia Jackson. 115 min. Version française: Palace 6, Laval 1, Greenfield Park 1. Version originale: Imperial, Fairview 2, Cinemas du Parc (G).

Jessie McMullen poursuit depuis plusieurs décennies l'honorable entreprise familiale de cambriolage qu'il a héritée de son père. Son fils Vito, cependant, après quelques échecs, s'est converti dans les affaires dites honnêtes. Mais voici que le rejeton de celui-ci, Adam, qui vient d'arrêter des études en génie, manifeste de l'intérêt pour la profession de son grand-père et ne demande qu'à s'y initier. Jessie est trop content d'acquiescer et s'engage à l'aider dans l'exécution d'un coup fumant. Mis au courant de l'affaire, Vito ne trouve pas d'autre moyen que de se joindre à l'aventure pour protéger Adam.

HENRI V

Film anglais (1989) de Kenneth Branagh. Scénario: Branagh, d'après la pièce de William Shakespeare. Images: Kenneth MacMillan. Montage: Mike Bradsell. Musique: Pat Doyle. Avec Kenneth Branagh, Derek Jacobi, Paul Scofield, Ian Holm, Emma Thompson, Michael Maloney, Brian Blessed, Robert Stephens. 155 min. Place Alexis Nihon 3 (G).

Monte sur le trône d'Angleterre à l'âge de vingt-six ans, en 1413, le roi Henri V veut faire valoir des droits contestables sur le royaume de France. Le dauphin Charles ayant répondu à ses exigences par un message de dérision, Henri traverse en France avec ses troupes. Le roi de France et ses ministres le laissent avancer avant de l'affronter à Azincourt avec la fleur de la chevalerie française. Malgré une armée très inférieure en nombre, Henri engage la bataille et remporte la victoire de rude lutte. Le traité de Troyes lui cède la Normandie et Henri scelle la paix en épousant la princesse Catherine.

I WANT TO GO HOME

Film français (1989) d'Alain Resnais. Scénario: Jules Feiffer. Images: Charlie Van Damme. Montage: Albert Jurgenson. Musique: John Kander. Avec Adolph Green, Gérard Depardieu, Laura Benson, Micheline Presle, Linda Lavin, John Ashton, Geraldine Chaplin. 105 min. V.O. anglaise s.t. français: Berri 2 (G).

Invité à une exposition de bandes dessinées à Paris, l'auteur de «comics» américain Joey Wellman espère profiter de l'occasion pour reprendre contact avec sa fille Elsie qui étudie la littérature française à la Sorbonne. Mais les premiers contacts de Joey avec la France ne sont guère encourageants et Elsie semble s'ingénier à l'éviter. Heureusement, le professeur Christian Gauthier, spécialiste de Flaubert et grand amateur de bedes, fait grand cas de sa présence et l'invite à passer la fin de semaine à la campagne dans le manoir de sa mère. Mise au courant, Elsie rejoint son père dans ce séjour car elle veut justement faire lire sa thèse à Gauthier.

LITTLE DORRIT — PART II — LITTLE DORRIT'S STORY

Film anglais (1987) de Christine Edzard. Scénario: Edzard, d'après le roman de Charles Dickens. Images: Bruno de Keyser. Montage: Oliver Stockman. Fraser Maclean. Musique: Giuseppe Verdi. Michel Sanvoisin. Avec Alec Guinness, Sarah Pickering, Derek Jacobi, Joan Greenwood, Cyril Cusack, Emma Brown, Daniel Chatto. 180 min. Rialto (G).

Née dans le quartier clos de Marshalsea qui sert de prison pour débiteurs insolubles, Amy Dorrit a perdu sa mère en bas âge et a grandi auprès de son père avec sa soeur Fanny et son frère Tip. Parvenue à dix-huit ans, elle peut sortir travailler à l'extérieur comme couturière chez une dame Clennam qui vit en recluse dans sa riche maison. Le fils de sa patronne, Arthur, un homme dans la quarantaine qui a vécu vingt ans en Chine, vient d'adopter M. Dorrit à recouvrer une immense fortune. Amy suit son père dans un séjour à l'étranger; quand elle revient en Angleterre, elle apprend qu'Arthur, ruiné, se trouve à son tour à Marshalsea. Elle trouve moyen de l'en faire sortir et accepte de l'épouser.

MANIKA, UNE VIE PLUS TARD

Film français (1989) de François Villiers. Scénario: Villiers, Brian Phelan, Jean-Pierre Girbat. Images: Alain Levent. Montage: Hélène Plemiannikov. Musique: Naresh Sohni. Avec Julian Sands, Dharker, Jean-Philippe Ecoffey, Suresh Oberoi, Saeed Jaffrey, Stéphane Audran. 116 min. Parisien 2 (G).

Fille d'un pêcheur indien, Manika a dix ans et fréquente une école catholique dirigée par des Jésuites. Elle révèle à un de ses professeurs, le père Daniel, venu d'Irlande, qu'elle a la sensation d'avoir vécu une autre vie et donne des détails précis sur le contexte de cette existence préalable: elle était mariée à un riche Brahmane dans une ville du nord de l'Inde et elle est morte en couches. La fillette fait une fugue et le père Daniel la retrouve. Il consent à l'accompagner sous le lieu où elle prétend avoir vécu et les découvertes qu'il fait là avec elle le bouleversent dans ses convictions religieuses. Ebranlé, il cherche à retrouver la paix spirituelle dans un ashram dirigé par une religieuse ouverte à la musique hindoue.

LA PETITE SIRENE

(The Little Mermaid)

Film américain (1989) de John Musker et Ron Clements. Scénario: Musker et Clements, d'après le conte de Hans Christian Andersen. Montage: John Carnochan. Musique: Alan Menken. Chansons: Howard Ashman et Menken. Voix (version originale): Jodi Benson, Samuel E. Wright, Pat Carroll, Buddy Hackett, Kenneth Mars. 80 min. Version française: Parisien 5, Versailles 1, Laval 5, Greenfield Park 3. Version originale: Palace 2, Dorval 2 (G).

Fille du roi des mers, Triton, la jeune et jolie Ariel est une sirène adolescente qui rêve de connaître le monde des humains. Craignant ses incartades, Triton lui assigne un gardien en la personne d'un crabe musicien qui répond au beau nom de Sebastian. Au cours d'une tempête, Ariel sauve la vie du prince Eric et s'éprend de lui. Pour le revoir, elle signe un pacte avec la sorcière Ursula qui lui fait don de jambes. Mais Ariel est maintenant privée de sa voix et doit amener le prince à l'embarquer avant que trois jours soient écoulés au risque de devenir à jamais l'esclave d'Ursula.

ROSELYNE ET LES LIONS

Film français (1989) de Jean-Jacques Beineix. Scénario: Beineix et Jacques Forgeas. Images: Jean-François Robin. Montage: Marie-Claire Brechignac, Annie Baly. Musique: Reinhard Wagner. Avec Isabelle Pasco, Gérard Sandoz, Philippe Clévenot, Gunter Meisner, Wolf Harisch. 129 min. Berri 3, Carrefour Laval 4 (G).

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111
11H00 à 22H00

« La Famille Yen résonne comme UN IMMENSE ÉCLAT DE RIRE. Je vous invite à déboursier quelques yens pour la voir. Croyez-moi, ça en vaut l'investissement. » — LUC PERREAULT, LA PRESSE

« UNE COMÉDIE FOLLE que certains n'hésitent pas à comparer aux «DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE.» — LE DEVOIR

ILS N'ONT QU'UN DIEU!

Pour gagner de l'argent, ils sont prêts À TOUT

...contre toute moralité!

14 ANS (INDICATE)

BON YEN!

Oh Yen!

Vingt Yens!

Y'A YEN À FAIRE...



La Famille YEN

Un film de YOJIRO TAKITA

(Version française de YEN FAMILY)

Le PARISIEN
480 STE-CATHERINE O. 866-3856
12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353-7880
Tous les soirs 7:20-9:20
sam dim 1:20-3:20
5:20-7:20-9:20
COUCHE TARD sam 11:20

LONGUEUIL
OMEGA
MAIL MAXI CENTRE 647-1122
Tous les soirs 9:00
sam dim 6:30-8:15-10:00

Maintenant à l'affiche!

ASKA FILM distribution

FAMOUS PLAYERS

est fier de vous offrir dès aujourd'hui deux nouvelles salles de cinéma

LE PARISIEN

480, rue Ste-Catherine Ouest, 866-3856

DON BLUTH
Tous les Chiens Vont au Paradis

monsieur HIRE

MANIKA
UNE VIE PLUS TARD...

ROBERTO BENIGNI WALTER MATTHAU
LE PETIT DIABLE
Un film de ROBERTO BENIGNI

LA PETITE SIRENE

La Famille YEN

Chaperon Rouge

PAUL NEWMAN
BLAZE
version française

FAMOUS PLAYERS... fidèle à la tradition du grand cinéma

- Sept écrans géants
- Système de son Spectral Dolby Stéréo



Robert De Niro et Sean Penn.



Matthew Broderick, Sean Connery et Dustin Hoffman.

We're no Angels

SERGE DUSSAULT



Sean Connery, Dustin Hoffman, Robert DeNiro... C'est le cadeau que nous offre Hollywood pour les fêtes. En espérant, en retour, un immense box office bien enrubanné.

Connery et Hoffman font équipe avec le jeune Matthew Broderick dans *Family Business*, une comédie de Sidney Lumet (*Dog Day Afternoon*, *Network*, *Serpico*, etc.), l'un des metteurs en scène le plus souvent nommé aux Oscars. Et DeNiro est la vedette de *We're no Angels*, une comédie de Neil Jordan (*Mona Lisa*, *The Company of Wolves*, etc.) dont c'est le premier film américain.

And the winner is... le misérabilisme sur *We're No Angels*. A cause de la qualité des images. A cause de Robert DeNiro. A cause d'un montage qui ne laisse pas de temps morts. A cause qu'on nous fait accepter en riant les fausses barbes et les invraisemblances. Il y a parfois une vérité dans l'invraisemblable comme il y a une logique dans le rêve...

Condamnés aux travaux forcés, deux petits malfaiteurs (DeNiro et Sean Penn) s'enfuient un soir

d'hiver. Le hasard les amène dans une petite ville de la Nouvelle Angleterre, juste à la frontière canadienne. Ville dominée par un monastère dont les moines exploitent une Vierge qui pleure. Le hasard fait aussi qu'on prend les deux petits malfaiteurs pour des prêtres attendus depuis quelques jours. Deux théologiens, faut-il préciser. Et qui font autorité. Les deux bougres ont peine à lire l'anglais. Alors le latin! Le nez dans leur bréviaire, ils bafouillent. On se dit: l'imposture ne durera pas. Mais la Providence (et le scénariste David Mamet) veille. Tout irait bien, *Father Reilly and Father Brown* auraient tôt fait de traverser la frontière... si le chemin de la liberté, comme celui du Ciel, n'était semé d'embûches. Et de policiers. Et de chiens féroces. Peccaire! comme dirait Daudet. Chaque fois qu'ils se croient arrivés, quelque chose les empêche de toucher à la terre promise.

Une distribution imposante dans *We're No Angels*. Des personnages hauts en couleur. Un énorme évêque yougoslave et barbu (Ken Buhay) qu'on croirait sorti d'un film de Chaplin. Un petit moine chauve qui lui fait la traduction (Wallace Shawn). Un garde-chiourme qui s'acharne contre les prisonniers (Ray McAnally). Une bouillante jeune femme (Demi Moore) dont Father Reilly — ou est-ce Father Brown? — tombe amoureux. Un redoutable assassin (James Russo) qui échappe à la chaise électrique. Et un moineillon (John Reilly) fasciné par Father Brown — ou est-ce Father Reilly?

Family Business

Robert DeNiro mord dans son rôle. A belles dents. Il secoue son personnage, lui tire des larmes, des regards en-dessous, des sourires desarmants. Il ne se ménage pas, DeDiro. Il paie de sa personne. On l'a bien vu quand il s'est fait engraisser d'une quarantaine de livres pour jouer le boxeur Jake LaMotta dans *Raging Bull*. Il y croit tellement, à son évadé-devenu-cure qu'on finit par y croire aussi.

Le caméraman Philippe Rousselot, qui a fait *Diva* de Beineix et *Thérèse* d'Alain Cavalier, pour ne mentionner que ceux-là, a beaucoup travaillé ses éclairages. Les premières images de *We're No Angels* ont quelque chose de l'impressionisme allemand des années vingt. Et la mise en scène de Neil Jordan est assurée, sinon très inventive.

Pas vilain, comme cadeau des fêtes.

Pas mauvais non plus, *Family Business*.

Chez les McMullen, on est voleur de père en fils. Le grand-père (Sean Connery) a la fierté du métier. Il méprise ceux qui escroquent avec des combines parfaitement légales. Le risque fait partie de la profession, dit-il, c'est même toute sa beauté.

Son fils (Dustin Hoffman), un gringalet qui s'est rabattu sur un commerce honnête après avoir fait trop de tête à son goût, a voulu pour son garçon une éducation bourgeoise et les meilleures universi-

tes. Mais le garçon (Matthew Broderick) a le virus. L'honnêteté lui pèse. A son père aux épaules étroites il préfère son robuste grand-père et son amour de la liberté. Il entraîne la famille dans un coup rocambolesque.

Family Business n'est pas qu'une comédie. Le film met sérieusement en question la générosité des parents qui, prétendant se sacrifier pour leurs enfants, leur imposent, sans jamais les consulter, une morale et une vie dont ceux-ci se passeront peut-être. Et c'est, je crois, le côté sérieux du film qui nous empêche de fermer les yeux sur des invraisemblances qu'on pardonnerait autrement. Des invraisemblances? Disons des improbabilités psychologiques. Ce petit-fils soudain pris d'envie de voler après une jeunesse tout à fait rangée étonne, c'est le moins qu'on puisse dire. Et le jeune Matthew Broderick ne le rend pas très crédible.

Sean Connery, par contre, joue le grand-père avec l'humour qu'il met dans tous ses rôles et qui le rend bien sympathique. Des trois, c'est Dustin Hoffman qui a le personnage le plus ingrat. Et, malgré tout son talent, il est écrasé par Sean Connery.

Soulignons que *Family Business* prend l'affiche simultanément en version originale et en version française.

WE'RE NO ANGELS, de Neil Jordan, Loew's 3, Du Parc 2 et Dorval 3.

FAMILY BUSINESS, de Sidney Lumet, Imperial, Du Parc 1 et Fairview 2. V. Fr., Palace 6, Laval 1, Greenfield 1 et Jean-Talon.



I want to go home De Marienbad à Disneyland

SERGE DUSSAULT

Après *Mélo*, *L'Amour à mort* et *la Vie est un roman*, Alain Resnais a tourné *I Want to Go Home*. Une comédie à double tiroir. Dans l'un, une satire des Français branchés et des Américains méfiants de tout ce qui est étranger. Dans l'autre, un hommage à la comédie musicale et à la bande dessinée américaines aussi mondialement connues que le Coke et le Pepsi. Resnais a pris pour vedette l'Américain Adolph Green qui a notamment écrit le scénario de *Singin' in the Rain* et de *Auntie Mame* avec Betty Comden.

Et comme scénariste, un autre Américain, Jules Feiffer — on lui doit entre autres le scénario du *Popeye* de Robert Altman — qui est aussi un caricaturiste très connu. Resnais termine son film en transformant un pavillon de campagne bien français en château ressemblant à celui de l'émission *le Monde merveilleux de Disney*. On est loin de *Marienbad*. *I Want to Go Home* ne ressemble à rien de ce qu'a tourné Resnais depuis qu'il fait du cinéma. C'est-à-dire depuis *Toute la mémoire du monde*, depuis *Nuit et Brouillard*, depuis *Hiroshima mon amour*.

Resnais dit de son film que c'est une pochade. Un croquis. D'une exécution rapide. Quelque chose, en somme, qui ne vaut pas qu'on lui consacre trop de temps. Il y a de ça dans *I Want to Go Home*. Rien de la rigueur habituelle de Resnais. Ses personnages sont dessinés à gros traits. Comme des caricatures. Ils ne vivent pas vraiment. Ils véhiculent des messages. Ils représentent des types. Comme dans les bandes dessinées. On n'a qu'à voir le début du film: Boeing d'Air France au-dessus des nuages. Dans le Boeing filant vers Paris, une jeune Américaine entichée de culture française. Très émue. Elle s'exclame: «O Racine! I'm coming! Molière... Apollinaire... Jean-Paul, Simone!...»

Sitôt à Paris, elle potasse Flaubert, s'acharne pendant deux ans et finit par pondre une thèse que son professeur (Gerard Depardieu) n'a jamais le temps de lire. Très branché,

ce professeur. Et grand amateur de bandes dessinées. Justement, il y a dans le *Marais* une exposition internationale de la BD. Et on a invité un cartoonist américain (Adolph Green) qui met pour la première fois les pieds en Europe. Étonné, le cartoonist, que les Français le prennent au sérieux.

Deconcerté par tous ces gens qui s'agitent autour de lui, qui parlent une langue incompréhensible — «dans les films américains, les Français parlent tous anglais...» — et vivent comme on ne vit pas à Cleveland, Ohio. Agacé par les chauffeurs de taxi qui ne sont «pas là pour donner des renseignements». Et par la manie française de raisonner sur tout et de snober quiconque n'a pas un nom. Quand il entre, quelques heures avant la vernissage, dans la galerie où sont exposés ses dessins, on ne le reconnaît pas et on le met à la porte. Il n'a qu'une envie, le cartoonist, prendre le prochain avion pour les États-Unis.

«I want to go home», répète-t-il avec des accents désespérés, quand il ne dit pas, en brave Américain qu'il est, «it's all my fault» dès que quelque chose ne va pas. Il n'y a que le petit monde pour le comprendre — because les films américains — et que Micheline Presle (incarnant Isabelle Gauthier, la maman du prof Depardieu) pour le garder en France.

Resnais a-t-il bien choisi ses acteurs? Adolph Green n'est pas un grand comédien. Il gesticule, il grimace, il pousse trop loin la caricature. Chacun dans le film doit parler dans sa langue (jusqu'au générique qui est bilingue!) mais, comme il arrive souvent, tous devant cet américain sortent ce qu'ils ont d'anglais. Depardieu y va de tirades dont je ne suis pas sûr qu'il comprenne grand-chose. Il semble s'amuser dans ce film dont j'aurais pour ma part coupé quelques redites et des longueurs.

Tous les passages en anglais sont sous-titrés en français. C'est bien du moins pour un film... *Made in France*.

I WANT TO GO HOME d'Alain Resnais. Borfi 2

Il y a longtemps que je t'aime

Un film «thérapeutique» pour couples intelligents

HUGUETTE ROBERGE



Devant la tragédie de Polytechnique, plusieurs ont exprimé leur douleur impuissante devant l'«inexplicable folie meurtrière d'un homme. La cinéaste Anne-Claire Poirier trouve au contraire que cette folie s'explique fort bien. «La nevrose ne tombe pas de nulle part: elle prend ses racines dans la réalité!» observait-elle cette semaine au lancement de son film *Il y a longtemps que je t'aime*.

En 80 passionnantes minutes, à travers le regard sélectif d'Anne-Claire Poirier et de Dominique Sciotte (la jeune monteuse a scruté 400 pellicules produites par l'ONF depuis quarante ans) ce très beau film brosse en 60 coups de caméra — ou extraits de films — le portrait déformé des femmes, tantôt hilarant, tantôt insupportable, présenté par les cinéastes d'ici, exclusivement des hommes pendant trop longtemps.

Et les efforts des femmes, depuis 1970, pour se dire à l'écran comme dans le quotidien.

Dans cet extraordinaire montage, fidèle miroir de la société dans laquelle nous avons grandi et vivons tous, les hommes sont bien forces de reconnaître leur propre reflet. Et il n'est pas sur que cette vision réaliste leur fasse très plaisir...

En décrivant la filmographie de l'ONF antérieure à 1970, depuis la propagande des années 1940 pour l'effort de guerre jusqu'à la nudité inédite de *Valérie*, en passant par l'humiliante parade des «reines de beauté», Mmes Poirier et Sciotte ont en effet pu constater que les femmes sont peu présentes à l'écran, sinon en pièces détachées, et qu'il y a, somme toute, très peu de regards amoureux portés sur elles.

«Les hommes auront-ils le courage d'aller voir ce film?», se demandaient certains collègues masculins, visiblement ébranlés au sortir du visionnement.

Mon approche «de femme» est évidemment différente, et la question qui me vient en tête est plutôt: les hommes auront-ils l'intelligence d'aller voir ce film, qui tient l'affiche aujourd'hui et demain (16 et 17 décembre), ainsi

que mardi et mercredi (les 19 et 20) au cinéma ONF du Complexe Guy-Favreau?

Je le souhaite ardemment. Parce qu'il m'apparaît, comme à la réalisatrice de ce film essentiel, que le jour est enfin venu d'un véritable discours amoureux.

Évitant habilement le piège du radicalisme stérile, *Il y a longtemps que je t'aime* propose une prise de conscience collective de la place des femmes dans l'industrie du cinéma québécois, devant et derrière les caméras. Et, bien sûr, dans la vraie vie. Titre selon les premiers mots d'une vieille chanson de notre folklore, il se veut une invitation aux adultes des deux sexes à la chanter enfin ensemble.

En même temps que ce film nécessaire, parait *Zoom... sur elles*, un magazine réalisé par Ariane Emond, assistée de Françoise Guenet, dont je ne saurais trop recommander la lecture. Rare exception parmi les publications vouées à la promotion sociale des femmes, il est d'une facture luxueuse. Mais surtout, à la fois drôle et extrêmement sérieux, il amorce le vrai dialogue entre les hommes et les femmes. Seul préalable au progrès social auquel, en principe, on aspire tous.



La cinéaste Anne-Claire Poirier, entourée de Dominique Sciotte, Françoise Guenet et Josée Beaudet, artisanes de son film et du magazine spécial *Zoom... sur elles*.

Au-delà du vertige: interrogation sur la folie des hommes

SERGE DUSSAULT

En attendant le cinéma de *Solidarnosc* qui viendra bien un jour, le cinéaste polonais Krzysztof Zanussi trouve dans l'histoire moins récente de son pays la matière de ses films. Celle de *Au-delà du vertige* date de 1938. Cette année-là arrive en Pologne le nouveau consul d'Uruguay et Nina, sa jeune épouse. Le consul est aussi un homme d'affaires. Il a pour mission de prendre en main une usine allemande menacée d'expropriation par les Polonais. On parle de guerre. Quelques-uns n'y croient pas. D'autres sont inquiets.

Nina est une femme sensible qui aime la photo, les chevaux et le ballet. Elle a des interrogations métaphysiques. «Appellerai-tu réalité, demande-t-elle à son mari, quelque chose qui relève de la fuite?» Et quand sont commis les premiers crimes politiques qui annoncent la guerre, Nina n'en supporte pas l'horreur. Quelque chose dans son âme vient de s'effondrer, dit le médecin. Elle devient comme une bête furieuse. On l'interne.

Après une brève rémission qui la ramène auprès de son mari, elle est de nouveau internée. La guerre éclate. Le mari retourne en Uruguay. Nina sera fusillée par les Allemands qui éliminent les «tarés»...

Au-delà du vertige rappelle, en très condensé, les *Damnés* de Visconti. Le climat est le même. Et c'est la même inexorabilité. Beau-coup d'ombre dans les images. Lumière du Nord ou lumière de la nuit qui va tomber sur l'Europe?

Physicien et philosophe avant de devenir cinéaste, Zanussi tourne depuis plus de vingt ans. Des films comme *Illumination* (1971), *les Chemins de la nuit* avec Mathieu Carrière et *la Constance* (1980), *l'Année du soleil tranquille* (1984), *le Pouvoir du mal* (1985). Il se pose inlassablement les grandes questions dont personne ne peut trouver la réponse. Cette interrogation lui paraît nécessaire. *Au-delà du vertige* interroge la folie des hommes. Leur cruauté. Et la maladie mentale, ce mystère des mystères, qui protège l'âme de l'insupportable de la vie.

AU-DELA DU VERTIGE de Krzysztof Zanussi. Dumetoscope

10 ANNIVERSAIRE
GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
 Pour information appelez: **849-FILM**
 11 am - 10 pm
 AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées
 Cines Welcome

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 15 AU 21 DÉCEMBRE 1989

LE FAUBOURG
 1616, boulevard St-Catherine
 THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 12:30 - 2:50 - 5:00 - 7:05 - 9:15
 Billets V.I.P. et coupons refusés
 CRIMES AND MISDEMEANORS (14 ans)
 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
 Exc. Merc. 20 dec. et Jeudi 21 dec.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 9:30
 SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stereo
 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

PLACE ALEXIS NIHON
 Metro Alwater
 BACK TO THE FUTURE #2 (G)
 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo
 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:15 - 9:40
 Coupons et laissez-passer refusés
 HENRI V (1:00 - 3:45 - 6:45 - 9:25 (14 ans))

EGYPTIEN
 1455, rue Peel
 SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo
 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25
 Coupons et laissez-passer refusés
 BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
 (À l'affiche sur deux écrans)
 Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
 Sem.: 7:00 - 9:30
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 THE WIZARD (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10
 Sem.: 7:05 - 9:10
 Billets V.I.P. et coupons refusés
 THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
 Dolby Stereo Sem.: 7:25 - 9:45
 Sam. et Dim.: 1:45 - 4:25 - 7:25 - 9:45
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
 Sem.: 7:15 - 9:20
 Coupons et laissez-passer refusés
 PRANCER (G) Dolby Stereo Sem.: 7:00 - 9:10
 Sam. et Dim.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10

BONAVENTURE
 Place Bonaventure
 PRANCER (G)
 Sam. et Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:00 / Sem.: 7:00
 DAD (G) 9:15
 THE WIZARD (G) Sem.: 7:05 - 9:05
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30
 Billets V.I.P. et coupons refusés

CENTRE-VILLE
 2001, Université, Station Metro McGill
 CRIMES AND MISDEMEANORS (14 ans)
 (v. anglaise avec sous-titres français)
 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
 CINEMA PARADISO (G)
 (v. italienne avec sous-titres anglais)
 1:15 - 4:10 - 7:00 - 9:30
 PORTION DÉTÉRMINÉE (14 ans)
 1:00 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30
 JESUS DE MONTREAL (14 ans)
 (v. o. avec sous-titres anglais)
 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:35
 RENCONTRE FATALE (14 ans)
 1:15 - 3:45 - 7:15 - 9:30
 LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G)
 1:10 - 3:55 - 6:40 - 9:25
 THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
 1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:30
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 SEXE, MENSONGES ET VIDEO (14 ans)
 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:35

ASTRE
 9480, Boul. Lacordaire
 BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
 Sem.: 7:00 - 9:15
 Couches tard. Ven. et Sam.: 11:45
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 THE WIZARD (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 Sem.: 7:00 - 9:00
 Billets V.I.P. et coupons refusés
 THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
 Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:10 - 7:40 - 10:00
 Sem.: 7:00 - 9:30
 Couches tard. Ven. et Sam.: 12:00
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 Sem.: 7:00 - 9:00
 Couches tard. Ven. et Sam.: 11:00
 Coupons et laissez-passer refusés

COMPLEXE DESJARDINS
 Basileaire 1
 CRIMES ET DÉLITS (14 ans)
 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:35
 CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo
 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20
 LA RÉVOLUTION FRANÇAISE #1
 "LES ANNÉES LUMIÈRES" (G) Dolby Stereo
 1:15 - 5:15 - 8:30
 LA RÉVOLUTION FRANÇAISE #2 (14 ans)
 "LES ANNÉES TERRIBLES" Dolby Stereo
 1:30 - 5:30 - 8:45

LE PARADIS
 6215, rue Hochberg
 CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
 Lundi, Mardi et Ven.: 7:00 - 9:00
 Mer. et Jeudi: 8:45
 RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
 Mer. 20 et Jeudi 21 dec.: 7:00 - 9:30
 ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
 Sem.: 7:00
 Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15
 LE JEUNE EINSTEIN (G)
 Sam. et Dim.: 8:00 - 10:00
 Lundi, Mardi et Ven.: 8:45
 KICK BOXER (14 ans) (v. française)
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 Sem.: 7:10 - 9:15

LE DAUPHIN
 2706, est. rue Beaubien
 ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
 Dolby Stereo / Sem.: 7:00
 Sam.: 1:20 - 1:40 - 2:30 - 5:00 - 6:40
 Dim.: 1:40 - 3:20 - 5:00 - 8:40
 JESUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo
 9:00
 SEXE, MENSONGES ET VIDEO (14 ans)
 Dolby Stereo Sem.: 7:30 - 9:30
 Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

CREMAZIE
 8610, rue St-Denis
 LES 2 FRAGONS (14 ans)
 Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20
 Ven., Lundi, Mardi: 7:00 - 9:20
 RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
 Mer. 20 et Jeudi 21 dec.: 7:00 - 9:30
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

LONGUEUIL
 Place Longueuil, 825, boulevard St-Jacques
 ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
 Sam. et Dim.: 1:15 - 3:05 - 5:05 - 7:00 - 9:00
 Lundi, Mardi et Ven.: 7:00 - 9:00
 Mer. et Jeudi: 7:10
 RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
 Mer. 20 et Jeudi 21 dec.: 7:00 - 9:30
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 KICK BOXER (14 ans) (v. française)
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:25
 Lundi, Mardi et Ven.: 7:05 - 9:25
 Mer. et Jeudi: 9:15

BROSSARD
 Mail Champlain, 6600, boul. Taschereau
 THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
 Sam. et Dim.: 1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:20
 Sem.: 7:00 - 9:20
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 WEEK-END CHEZ BERNIE (G)
 Sam. et Dim.: 12:30 - 2:40 - 4:45 - 7:00 - 9:10
 Sem.: 7:00 - 9:10
 CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:35
 Sem.: 7:30 - 9:35

CARREFOUR LAVAL
 2330, boul. Le Carrefour
 WEEK-END CHEZ BERNIE (G) Sem.: 7:10 - 9:30
 Sam. et Dim.: 12:40 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:35
 SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 1:25 - 2:55 - 5:10 - 7:20 - 9:40
 Sem.: 7:20 - 9:40
 Coupons et laissez-passer refusés
 THE WIZARD (G) Sem.: 7:00 - 9:00
 Sam. et Dim.: 12:30 - 2:35 - 4:30 - 7:00 - 9:00
 Billets V.I.P. et coupons refusés
 PRANCER (G) Sam. et Dim.: 12:15
 ROSELYNE ET LES LIONS (G) Sem.: 7:15 - 9:45
 Sam. et Dim.: 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:45
 BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
 (À l'affiche sur 2 écrans) Sem.: 7:00 - 9:30
 Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

LAVAL 2000
 Centre 2000, 1195, boulevard St-Martin
 ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
 Dolby Stereo, Lundi, Mardi et Ven.: 7:00 - 8:55
 Sam. et Dim.: 1:00 - 2:40 - 4:25 - 7:00 - 8:55
 Mer. et Jeudi: 7:15
 RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
 Mer. 20 et Jeudi 21 dec.: 7:00 - 9:30

CRUISING BAR (14 ans) Mer. et Jeudi: 9:15
 Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:25 - 9:20
 Lundi, Mardi et Ven.: 7:25 - 9:20

DECARIE
 6900, boul. Decarie
 THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
 Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:45
 Sem.: 7:05 - 9:45
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
 Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
 Sem.: 7:00 - 9:30
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

BERRI
 1280, rue St-Denis
 NOCE BLANCHE (14 ans)
 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
 RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
 Mer. 20 et Jeudi 21 dec.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:15 - 9:30
 Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés
 I WANT TO GO HOME (G)
 (v. o. française avec sous-titres)
 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
 Coupons et laissez-passer refusés
 ROSELYNE ET LES LIONS (G) Dolby Stereo
 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
 ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
 Dolby Stereo, Ven. à Mar.: 12:30 - 2:15 - 4:00 - 5:45 - 7:20 - 9:00
 Mer. et Jeu.: 12:30 - 2:15 - 4:00 - 5:45 - 7:20
 CINEMA PARADISO (G) Merc. et Jeudi: 9:00
 Ven. à Mardi: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

"UNE COMÉDIE EN NOIR ET ROSE, ET EN FINESSE.
 Comme son auteur, le film est souverain et dérangeant. C'est la marque des chefs-d'oeuvre."
 LE POINT

"LE TRIOMPHE DE L'INTELLIGENCE! UN RÉGAL!"
 LE FIGARO

"C'EST DRÔLE, ET TELLEMENT MÉLANCOLIQUE..."
 Une vengeance infiniment gracieuse de l'imaginaire sur la fade réalité."
 LE MONDE

"DRÔLERIE, CHARME ET ÉMOTION."
 FIGARO MAGAZINE

GÉRARD DÉPARDIEU

VENISE 1989 PRIX DU PUBLIC
 PRIX DE LA CRITIQUE
 MEILLEUR SCENARIO

AVEC LA PARTICIPATION DE
GERALDINE CHAPLIN ADOLPH GREEN
MICHELLE PRESLE LINDA LAVIN

PRODIT PAR
MARIN KARMITZ

SCENARIO ET DIALOGUES
JULES FEIFFER

MUSIQUE
JOHN KANDER

I WANT TO GO HOME

REALISATION
ALAIN RESNAIS

A L'AFFICHE!

BERRI V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 258-2115
 COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
 "Il faut voir ces deux films. C'est bouleversant."
 un film de ROBERT ENRICO

LA PLUS GRANDIOSE DES AVENTURES CONTINUE.
 COMME SI VOUS Y ÉTIEZ.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
 un film de RICHARD HEFFRON
 KLAUS-MARIA BRANDAUER • JANE SEYMOUR • FRANÇOIS CLUZET
 JEAN-FRANÇOIS BALMER • ANDRÉ SEWERYN • MARIANNE BASLER
 avec la participation de SAM NEILL

3\$ de rabais sur LES ANNÉES TERRIBLES
 Détails au cinéma

COMPLEXE DESJARDINS
 BASILAIRE 1 - 288-3141

"UN FILM REMARQUABLE."
 — Serge Dussault, LA PRESSE

"Vanessa Paradis est une révélation!
 Jean-Claude Brisseau est un auteur qui mérite d'être suivi."
 — Richard Gay, BON DIMANCHE

"Un très bon film, à la fois fort et sensuel,
 mûr et courageux."
 — Georges Privet, VOIR

"Un film réussi sur la passion destructrice."
 — Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTREAL

Vanessa Paradis
Bruno Cremer
 dans
NOCE BLANCHE
 Lui. Prof. marié, 50 ans, innocent.
 Elle. Étudiante, libre, 17 ans, belle à damner un saint. Paradis ou enfer?

un film écrit et réalisé par JEAN-CLAUDE BRISSEAU

avec LUDMILA MIKEL • FRANÇOIS NEGRET • JEAN DASTE • VERONIQUE SILVER • musiq. ROMAIN WINDING
 PASCAL LE MOAL • van GEORGES PRAT • DOMINIQUE HENNEQUIN • Meryse MARIA LUISA GARCIA
 Serge GENEVIEVE CHATEAU • Isadora LISA HEREDIA • CATHERINE HERBERT • DOMINIQUE ARBEX • PHILIPPE DUMAS
 Maquillage FLORENCE COSSUTTA • Musique Originale JEAN MUSY Produit par MARGARET MENEZOS

2 SEM COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
BERRI
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 258-2115

Weekend de BERNIE
 Maintenant, il peut mettre de la vie dans une soirée...
4 SEM

CARREFOUR LAVAL & BROSSARD **JOLIETTE** **ST-JEROME**

2330 AUT. DES LAURENTIDES 689-3884 MAIL CHAMPLAIN 885-8888
 CINEMA JOLIETTE CARREFOUR DU NORD

Jésus de Montréal
 UN FILM DE DENYS ARCAND
PRIX DU JURY FESTIVAL DE CANNES 1989
PRIX OECUMENIQUE MAX FILMS

32 SEM EN VERSION FRANÇAISE
DAUPHIN V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
CENTRE-VILLE
 BEAUBIEN - IBERVILLE 721-6000
 CON. DE MAISONNEUVE 849-4516

SUSPENSE... UNE ANIMATION PARFAITE... DES TAS DE TROUVAILLES. À CONSEILLER AUX FANS D'ASTÉRIX.

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR EST UNE RÉUSSITE. - FIGAROSCOPE
 - EMMANUELE FROIS - LE FIGARO

DES SCÈNES DE TROUVAILLES DÉLIRANTES ET HILARANTES. - FRANCE SOIR

IDÉAL POUR LE PUBLIC ENFANTIN. - PARI MATCH

ASTÉRIX NOUS REVIENT PLUS EN FORME QUE JAMAIS. - VSD

TRÈS SPECTACULAIRE... ÉPOUSTOUFLANT... DU GRAND SPECTACLE. - PARENTS

Astérix LE COUP DU MENHIR
 PHILIPPE GIGNON

A L'AFFICHE!

COCA-COLA
 ACCUMULEZ 5 RONDELLES DE PRODUITS COCA-COLA ET FAITES ENTRER GRATUITEMENT LA PERSONNE QUI VOUS ACCOMPAGNE!

G VISA LUMIÈRE

BERRI **DAUPHIN** **ODEON LAVAL** **LONGUEUIL** **PARADIS**

UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER

PHILIPPE NOIRET
SABINE AZEMA
"La vie et rien d'autre."

13 SEM Meilleur acteur de l'année PHILIPPE NOIRET pour ses deux rôles PRIX DU CINEMA EUROPEEN

"LE FILM PARFAIT!
 Un pur chef-d'oeuvre... et le mot reste faible..."
 — Pierre Leroux, JOURNAL DE MONTREAL

★★★ 1/2

Vous allez adorer ce film drôle, tendre et romantique qui m'a ému aux larmes. C'est à voir absolument: il n'y a rien de mieux pour commencer sa saison de cinéma."
 — Richard Gay, BON DIMANCHE

"Le plus beau film du festival!"
 — Pierre Toubert, RADIO-CANADA

"Impossible de ne pas immédiatement cliquer à cette histoire qui nous arrache une larme pour mieux l'instant d'après déclencher le rire."
 — Luc Perreault, LA PRESSE

CINEMA PARADISO GIUSEPPE TORNATORE

16 SEM VERSION FRANÇAISE (v. o. italienne avec sous-titres anglais)
BERRI **CENTRE-VILLE**
 2001 UNIVERSITÉ
 CON. DE MAISONNEUVE 849-4516

CINÉMA

ACROBATIES AMOUREUSES

Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15.

ALL DOGS GO TO HEAVEN

Dorval (4). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50.

FAIRVIEW (1)

Fairview (1). Sam., dim., 13 h 30, 15 h 55, 18 h 45, 21 h 20; en sem., 18 h 45, 21 h 20.

IMPERIAL: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 50.

DERNIER SPECTACLE VEN., SAM., 23 h 50.

IMAX — GRAND CANYON ET THE DEEPEST GARDEN

Vieux-Port. Du mar. au dim., 12 h, 20 h 45.

IMAX — GRAND CANYON ET BENTHOS (v.f.)

Vieux-Port. Du mar. au ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h; sam., dim., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

I WANT TO GO HOME

Berri (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

JESUS DE MONTRÉAL

Cinéma Centre-Ville (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35.

DAUPHIN (1): 21 h

JEUNE EINSTEIN (LE)

Dorval (4). Sam., dim., 13 h

Loew's (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

BELLE A CONFESSE

Eve: 11 h 35, 15 h 45, 19 h 55.

BLACK RAIN (v.f.)

Palace (3): 18 h 30, 21 h 10; jeu., 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

VORSAILLES (6): 18 h 40, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

BLAZE

Cinéma V (1). Sam., dim., 13 h 10, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30; en sem., 18 h 45, 21 h 30.

Loew's (1): 13 h 15, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

BLAZE (v.f.)

Du Plateau (2): 19 h, 21 h 25.

Laval (3). Sam., dim., 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40; en sem., 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Orfègia (2, Longueuil). Sam., dim., 19 h, 21 h 30; en sem., 21 h.

Parisien (7): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 10.

Versailles (4). Sam., dim., 12 h 40, 18 h 40, 21 h 10; en sem., 18 h 40, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

BORDELLO-HOUSE OF THE RISING SUN

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

BYE BYE CHAPERON ROUGE

Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30; dim., 13 h 10, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30; lun., mar., 19 h 10, 21 h 30; merc., jeu., 19 h.

Du Plateau (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.

Jean-Talon. Du sam. au jeu., 13 h, 15 h, 17 h; ven., 19 h.

Laval (2). Sam., dim., 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Omega (2, Longueuil). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h; en sem., 19 h.

Parisien (6): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 15.

Rex (1, Saint-Jérôme). Ven., 18 h; du sam. au jeu., 12 h, 14 h, 16 h, 18 h.

Versailles (2). Sam., dim., 13 h 20, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

CHASSE AUX NANAS (LA)

Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

CHATEAU DE PLAISIR

Commodore: des 18 h.

CHORUS OF DISAPPROVAL (A)

Cinéma Paris. Sam., dim., 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

CINÉMA PARADISO

Berri (5). Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; lun., mar., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; merc., jeu., 21 h.

Cinéma Centre-Ville (2): 13 h 15, 16 h 10, 19 h, 21 h 30.

C.O.D. (COME ON DELIVERY)

Guy: 11 h 06, 13 h 39, 16 h 12, 18 h 45, 21 h 18.

COLOSSALE DÉBAUCHE... POUR UNE FEMME FRIGIDE

Commodore: des 18 h.

CONFESSIONS OF A CANDY STRIPER

L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

CRIMES AND MISDEMEANORS

Cinéma Centre-Ville (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Complexe Desjardins (1): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35.

Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; merc., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; jeu., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 21 h 30.

CRUISIER BAR

Brossard (3). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35.

Complexe Desjardins (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

Laval 2000 (2). Sam., dim., 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 20; lun., mar., 19 h 25, 21 h 20; merc., jeu., 21 h 15.

Paradis (1). Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h.

Paradis (2). Merc., jeu., 20 h 45.

DAD

Bonaventure (1): 21 h 15.

DE QUOI JE ME MELE

Cinéma Capitol (1, Drummondville). Merc., jeu., 19 h 05, 21 h 30.

Cinéma Capitol (4, Drummondville). Sam., 15 h 30, 19 h 05, 21 h 30; dim., 13 h 05, 15 h 30, 19 h 05, 21 h 30; lun., mar., 19 h 05, 21 h 30.

Du Plateau (1): 19 h 30, 21 h 30.

Laval (4). Sam., dim., 12 h 25, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; en sem., 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Le Paris (1, Saint-Hyacinthe). Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10.

Rex (1, Saint-Jérôme): 19 h 45, 21 h 45.

Université. Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

Versailles (5). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10; en sem., 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

DÉSIRS SAUVAGES

Escort: 11 h 25, 14 h 15, 17 h 05, 19 h 55.

ESCORT GIRLS

Guy: 9 h 50, 12 h 25, 14 h 56, 17 h 29, 20 h 02.

FAMILLE YEN (LA)

Orfègia (1, Longueuil). Sam., dim., 18 h 30, 20 h 15, 22 h; en sem., 21 h.

Parisien (5): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Versailles (3). Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

FAMILY BUSINESS

Du Parc (1). Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Fairview (1). Sam., dim., 13 h 30, 15 h 55, 18 h 45, 21 h 20; en sem., 18 h 45, 21 h 20.

Imperial: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 50. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

Pine (1, Sainte-Adèle). Sam., 19 h 15, 22 h; en sem., 20 h 30.

FAMILY BUSINESS (v.f.)

Greenfield (1). Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Jean-Talon. Du sam. au jeu., 19 h, 21 h 25; ven., 21 h 25.

Laval (1). Sam., dim., 16 h 50, 19 h 10, 21 h 40; en sem., 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Le Paris (2, Saint-Hyacinthe). Sam., dim., 13 h 05, 15 h 20, 19 h 05, 21 h 20; en sem., 19 h 05, 21 h 20.

Palace (6): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

HARLEM NIGHTS

Dorval (4): 18 h 40, 21 h 20.

Palace (4): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

HENRY V

Place Alexis-Nihon (3): 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25.

IMAX — GRAND CANYON ET THE DEEPEST GARDEN

Vieux-Port. Du mar. au dim., 12 h, 20 h 45.

IMAX — GRAND CANYON ET BENTHOS (v.f.)

Vieux-Port. Du mar. au ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h; sam., dim., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

I WANT TO GO HOME

Berri (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

JESUS DE MONTRÉAL

Cinéma Centre-Ville (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35.

Dauphin (1): 21 h.

JEUNE EINSTEIN (LE)

Dorval (4). Sam., dim., 13 h

Loew's (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

BELLE A CONFESSE

Eve: 11 h 35, 15 h 45, 19 h 55.

BLACK RAIN (v.f.)

Palace (3): 18 h 30, 21 h 10; jeu., 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Versailles (6): 18 h 40, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

BLAZE

Cinéma V (1). Sam., dim., 13 h 10, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30; en sem., 18 h 45, 21 h 30.

Loew's (1): 13 h 15, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

BLAZE (v.f.)

Du Plateau (2): 19 h, 21 h 25.

Laval (3). Sam., dim., 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40; en sem., 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Orfègia (2, Longueuil). Sam., dim., 19 h, 21 h 30; en sem., 21 h.

Parisien (7): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 10.

Versailles (4). Sam., dim., 12 h 40, 18 h 40, 21 h 10; en sem., 18 h 40, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

BORDELLO-HOUSE OF THE RISING SUN

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

BYE BYE CHAPERON ROUGE

Cinéma Capitol (3, Drummondville). Sam., 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30; dim., 13 h 10, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30; lun., mar., 19 h 10, 21 h 30; merc., jeu., 19 h.

Du Plateau (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.

Jean-Talon. Du sam. au jeu., 13 h, 15 h, 17 h; ven., 19 h.

Laval (2). Sam., dim., 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Omega (2, Longueuil). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h; en sem., 19 h.

Parisien (6): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 15.

Rex (1, Saint-Jérôme). Ven., 18 h; du sam. au jeu., 12 h, 14 h, 16 h, 18 h.

Versailles (2). Sam., dim., 13 h 20, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

CHASSE AUX NANAS (LA)

Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

CHATEAU DE PLAISIR

Commodore: des 18 h.

CHORUS OF DISAPPROVAL (A)

Cinéma Paris. Sam., dim., 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

CINÉMA PARADISO

Berri (5). Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; lun., mar., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; merc., jeu., 21 h.

Cinéma Centre-Ville (2): 13 h 15, 16 h 10, 19 h, 21 h 30.

C.O.D. (COME ON DELIVERY)

Guy: 11 h 06, 13 h 39, 16 h 12, 18 h 45, 21 h 18.

COLOSSALE DÉBAUCHE... POUR UNE FEMME FRIGIDE

Commodore: des 18 h.

CONFESSIONS OF A CANDY STRIPER

L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

CRIMES AND MISDEMEANORS

Cinéma Centre-Ville (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Complexe Desjardins (1): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35.

Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; merc., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; jeu., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 21 h 30.

Paradis (2). Sam., dim., 20 h, 22 h; lun., mar., 20 h 45.

KICK BOXER

Cinéma Capitol (2, Drummondville). Sam., 13 h 30, 19 h, 21 h 30; dim., 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; lun., mar., 19 h, 21 h 30.

Cinéma Capitol (4, Drummondville). Merc., jeu., 19 h, 21 h 30.

Cinéma Capitol (3, Drummondville). Merc., jeu., 21 h 30.

Laval (3). Sam., dim., 12 h 40, 14 h 50.

Palace (5): 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20, 20 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 20.

Versailles (6). Sam., dim., 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.

PARENTHOOD (v.f.)

Carrefour du Nord (1, Saint-Jérôme). Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25; lun., mar., 19 h, 21 h 25.

PETIT DIABLE (LE)

Parisien (5): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

PETITE SIRENE (LA)

Greenfield (3). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

Laval (5). Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

Parisien (4): 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h.

Rex (2, Saint-Jérôme). Du sam. au jeu., 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 30, 21 h 30; ven., 18 h, 19 h 30, 21 h 30.

Versailles (1). Sam., dim.,

"CRIMES AND MISDEMEANORS": PUR COMME UN DIAMANT... UN BIJOU CINÉMATOGRAPHIQUE."

— FRANCO NUOVO, JOURNAL DE MONTRÉAL

"TOUJOURS BRILLANT, WOODY ALLEN. TOUJOURS ÉTONNANT. ET D'UNE VIRTUOSITÉ DÉCONCERTANTE."

— SERGE DUSSAULT, LA PRESSE

"★ ★ ★ 1/2 ... UN FILM COMIQUE, DRAMATIQUE ET PHILOSOPHIQUE."

— RICHARD GAY, BON DIMANCHE



CRIMES ET DÉLITS
version française de
CRIMES AND MISDEMEANORS

CAROLINE AARON ALAN ALDA WOODY ALLEN CLAIRE BLOOM MIA FARROW

JOANNA GLEASON ANJELICA HUSTON MARTIN LANDAU JENNY NICHOLS JERRY ORBACH SAM WATERSTON

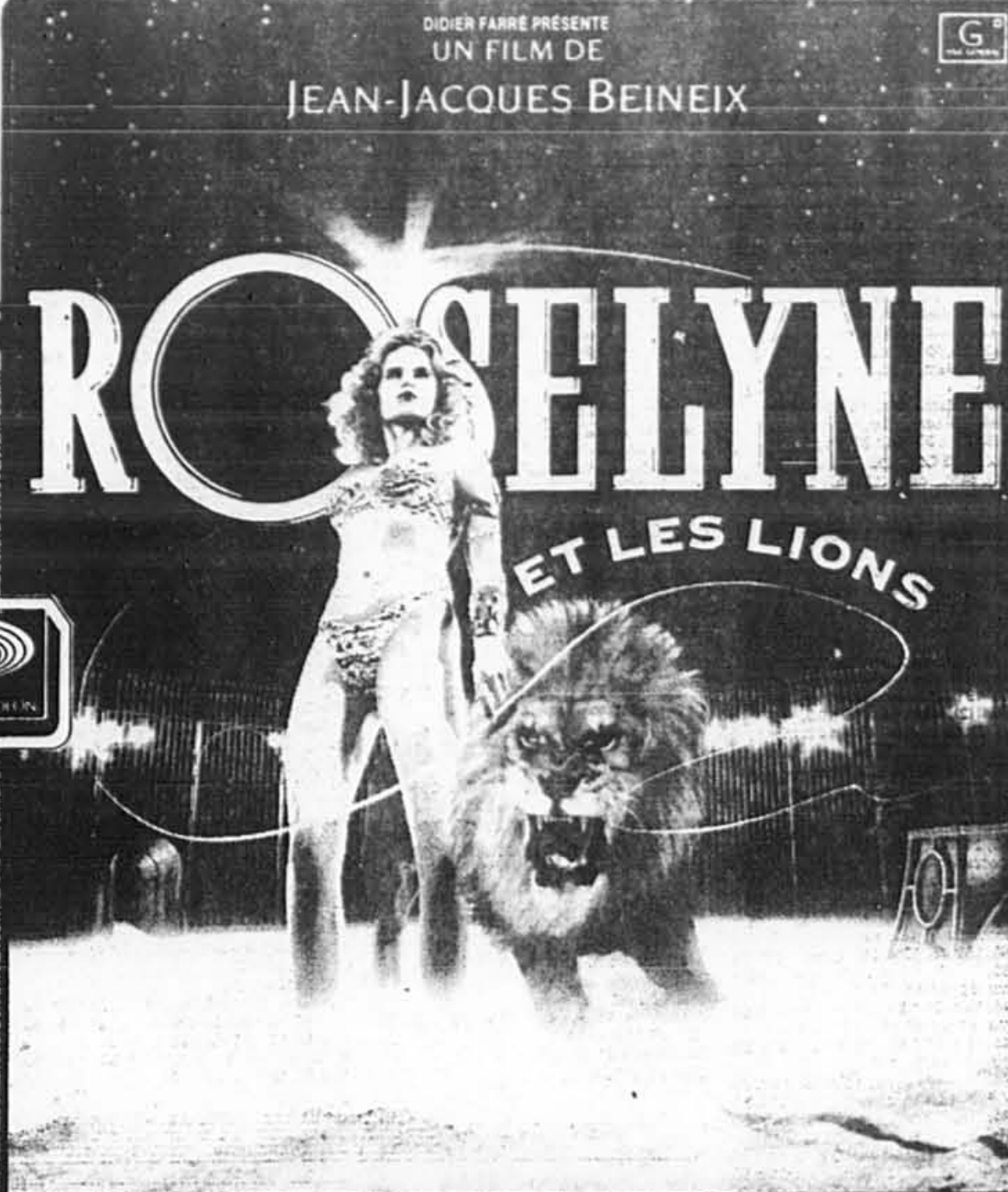
UNE PRODUCTION DE JACK ROLLINS ET CHARLES H. JOFFE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR WOODY ALLEN

À L'AFFICHE!

V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
EN VERSION FRANÇAISE **CENTRE-VILLE**
DESJARDINS 2001 UNIVERSITÉ
BASILAIRE 1 288-3141 COIN DE MAISONNEUVE 849-4318

VERSION ORIGINALE ANGLAISE **LE FAUBOURG**
1816 STE-CATHERINE 0 332-2121

ORION PICTURES'S PRÉSENTATION
1989 ORION PICTURES CORPORATION
ALL RIGHTS RESERVED



Isabelle PASCO Gérard SANDOZ

adaptation et dialogues Jean-Jacques BEINEIX - Jacques FORGEAS
avec la collaboration technique de Thierry LE PORTIER
musique Reinholdt WAGNER

DISTRIBUTION ACTION FILM

À L'AFFICHE!

BERRI **CARREFOUR LAVAL**
ST-DENIS - STE-CATHERINE 282-2115 2330 AUT. DES LAURENTIDES 508-8084

GRAND GAGNANT — **PALME D'OR** PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE CANNES '89

sex, mensonges et vidéo (VERSION FRANÇAISE DE SEX, LIES AND VIDEOTAPE)

MALOFILM DISTRIBUTION **DAUPHIN** BEAUBIEN - IBERVILLE 721-6090

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ COIN DE MAISONNEUVE 849-4318

VERSION ORIGINALE ANGLAISE **LE FAUBOURG** 1816 STE-CATHERINE 0 332-2121

Le Cadeau POUR VOS LOISIRS

LA SOLUTION IDÉALE POUR VOS CADEAUX!

Certificat d'authenticité

Disponible au guichet de tout cinéma Cineplex Odeon

Carte AMERICAN EXPRESS acceptée

MICHEL CÔTÉ UN FILM DE ROBERT MÉNARD

CRUISING BAR

LE CLOU DE VOTRE PARTY DES FÊTES ... SEULEMENT SI VOUS L'AVEZ VU!

MALOFILM DISTRIBUTION

DESJARDINS **ODÉON LAVAL** **PARADIS** **BROSSARD** **SHERBROOKE** **TROIS-RIVIÈRES**
BASILAIRE 1 288-3141 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 MAIL CHAMPLAIN 865-9506 BELLEVILLE CINÉMA DE PARIS

POUR L'UN C'EST UN MODÈLE POUR L'AUTRE...

LES DEUX FRAGONARD

UN FILM DE PHILIPPE LE GLEY

ROBIN RENUCCI SAMI FREY JOAQUIM DE ALMEIDA PHILIPPINE LEROY-BEALIEU

CRÉMAZIE **DISTRIBUTION PRIMA FILM**
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

MARC MESSIER DANIELLE PROULX

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1989 GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

DANIELLE PROULX

PAUL SAVOIE GILLES PELLETIER

PATRICIA NOLIN Un film de **ROBERT FAVREAU**

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ COIN DE MAISONNEUVE 849-4318

PACINO **RENCONTRE FATALE** (v.f. de SEA OF LOVE)

À L'AFFICHE JUSQU'AU 19 DÉCEMBRE À VALLEYFIELD ET À JOLIETTE

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ COIN DE MAISONNEUVE 849-4318

VALLEYFIELD **JOLIETTE** CINÉMA JOLIETTE

FRED SAUVAGE

Championnat mondial des jeux vidéo : une aventure qui les mènera d'un océan à l'autre. C'est plus qu'un jeu... C'est la chance de leur vie!

THE WIZARD

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE!

LE FAUBOURG **CARREFOUR LAVAL**
1816 STE-CATHERINE 0 332-2121 2330 AUT. DES LAURENTIDES 508-8084

BONAVENTURE **POINTE-CLAIRE** **ASTRE**
PLACE BONAVENTURE 961-2725 6341 TRANSCANADIENNE 430-7288 5480 LAC-ROCHER 327-5091

YANNO SERIOUS est **LE JEUNE EINSTEIN**

À L'AFFICHE JUSQU'AU 19 DÉCEMBRE

PARADIS 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

VAN DAMME **KICKBOXER**

EN VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE JUSQU'AU 19 DÉCEMBRE À CARREFOUR LAVAL ET À ST-JEAN

PARADIS 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

SHERBROOKE **LONGUEUIL** **ST-JEAN** **DRUMMONDVILLE**
CINÉMA CARITOL PLACE LONGUEUIL 879-1051 CINÉMA CARITOL

«UNE COMÉDIE D'HORREUR IRRÉSISTIBLEMENT DRÔLE!»

Michael Douglas et Kathleen Turner nous offrent des performances extraordinaires... Avec ce film, DeVito accède aux rangs des meilleurs réalisateurs de sa génération: ★★★★★

— Jack Garner, GANNETT NEWS SERVICE

«"The War of the Roses" est une bonne comédie... Longtemps après, elle surgira dans vos pensées.»

— David Ansen, NEWSWEEK

«★★★★ La meilleure comédie romantique de l'année.»

— Mike Clark, USA TODAY

«Deux fois bravo! "The War of the Roses" est un film qui se refuse à toute concession.»

— SISKEL & EBERT

«À la fois méchant, sauvage et merveilleux.»

— Rex Reed, AT THE MOVIES

«... "The War of the Roses" vous captive et vous fait rire du début à la fin...»

— Richard Schickel, TIME MAGAZINE

Vous resterez bouche-bée devant les querelles d'Oliver et Barbara Rose... grâce à leur talent ce film sera un succès.»

— Gene Shalit, TODAY, NBC-TV

«J'ai adoré ça... Kathleen Turner et Michael Douglas sont tordants!»

— Dixie Whitley, AT THE MOVIES

MICHAEL DOUGLAS KATHLEEN TURNER DANNY DEVITO

THE WAR OF THE ROSES

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS GRACIE FILMS UN FILM DE DANNY DEVITO AVEC MICHAEL DOUGLAS KATHLEEN TURNER DANNY DEVITO THE WAR OF THE ROSES DE DAVID NEWMAN POLLY PLATT DOUG CLAYBOURNE MICHAEL LEESON MICHAEL LEESON JAMES L. BROOKS ARNON MILCHAN DANNY DEVITO

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG **POINTE-CLAIRE** **CENTRE-VILLE** **2001-UNIVERSITÉ** **SQUARE-DÉCARIE** **BROSSARD** **ASTRE**
1816 STE-CATHERINE 0 332-2121 5341 TRAVEL/ANADIENNE 630-7288 COIN DE MAISONNEUVE 849-4318 DÉCARIE, SUE DE JEAN TALON 341-3186 MAIL CHAMPLAIN 865-9506 3480 LACORDAINE 327-5091

SUITE DE LA PAGE C 5

■ Deux jeunes, Thierry et Roselyne, ont une passion commune. Ils rêvent de devenir dompteurs de lions et abandonnent même leurs études afin de poursuivre cette ambition. Thierry avait commencé par entrer dans la cage des lions alors qu'il était employé dans un jardin zoologique, et Roselyne l'observait. Maintenant, quittant parents et familles, ils sont prêts à vivre la vie itinérante des gens du cirque, lui comme homme à tout faire, elle comme assistante d'un magicien. Ils ont pourtant l'occasion de faire montre de leur talent, lui comme

dompteur, elle comme présentatrice. Mais Thierry est blessé au cours d'une répétition. Roselyne aura-t-elle le courage de le remplacer dans son numéro?

WE'RE NO ANGELS

Film américain (1989) de Neil Jordan. Scénario: David Mamet. Images: Philippe Rousselot. Montage: Joke Van Wijk. Musique: George Fenton. Avec Robert De Niro, Sean Penn, Demi Moore, Hoyt Axton, Ray McAnally, James Russo. 105 min. Loews 3, Cinemas du Parc 2 (14 ans).

■ Un condamné à mort s'évade de prison entraînant avec lui deux compagnons de geôle qui n'en demandaient pas tant. Comme la frontière du Canada se

trouve à une petite distance de là, nos deux lascars, prénommés Ned et Jim, décident de profiter de l'occasion pour s'enfuir à l'étranger. Au cours de leur équipée, ils trouvent des bagages contenant des habits cléricaux appartenant à deux prêtres, les pères Reilly et Brown, et les endossent croyant ainsi faciliter leur fuite. Cette imposture momentanée les entraîne au contraire dans diverses complications et ils doivent même partager un certain temps la vie d'une communauté religieuse en s'efforçant de ne pas se trahir.

THE WIZARD

Film américain (1989) de Todd Holkand. Scé-

nario: David Chisholm. Images: Robert Yeoman. Montage: Tom Finan. Musique: J. Peter Robinson. Avec Fred Savage, Beau Bridges, Christian Slater, Jenny Lewis, Luke Edwards. 100 min. Faubourg 2, Bonaventure 2, Pointe-Claire 3, Carrefour Laval 3 (G).

■ Fort habile aux jeux vidéo, un jeune garçon est sensible aux problèmes particuliers de son frère cadet qui souffre de désordres psychologiques. Pour lui procurer les soins nécessaires, il décide de participer à un concours international qui doit se tenir à l'autre bout du pays. Il part sans avertir son père et connaît diverses aventures dans sa randonnée en compagnie de son frère et d'une jeune amie.

«Epoustouflant! Plus vrai que la réalité.»
M. André, Radio-Canada
«Des images bouleversantes qui nous rivent à notre siège.»
P. Rivest, Radio-Canada

«Spectaculaire et fascinant!»
C. Dumas, Radio-Canada
«IMAX: le seul cinéma qui réussit à donner le vertige!»
J. Bureau, Radio-Canada
«Deux films grandioses!»
F. Lalonde, Le Devoir

«La sensation IMAX à son meilleur.»
H. Robitaille, Le Presse
«Attachez vos ceintures ça décolle!»
F. Lacombe, CKOI
«Des images qui défient l'imagination.»
P.-H. Goulet, Journal de Montréal

«Une sortie idéale pour toute la famille.»
F. Collard, CIMS
«Une expérience inoubliable! A voir absolument!»
S. A. Blouin, CKAC

Grand Canyon. Imax. Époustouflant.

LE GRAND CANYON COMME PERSONNE NE L'A JAMAIS VU.



Renseignements: 496-4629
Achats et réservations: 1-800-361-5222/1245
Extérieur de Montréal: 1-800-361-4595
Réservations de groupe: 496-1799
CF600

Heures des représentations: veuillez consulter l'horaire cinéma

Une présentation du Vieux-Port de Montréal en collaboration avec Lavalin Communications

LE CINÉMA-SPECTACLE SUR MAXI-ÉCRAN AU VIEUX-PORT DE MONTREAL ANGLE DE LA COMMUNE ET SAINT-LAURENT



2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR:
• GRAND CANYON
• BENTHOS
UN VOYAGE INSOLITE ET FASCINANT AU FOND DES MERS



UN FILM DE STEVEN SPIELBERG



On ne pouvait l'entendre.
On ne pouvait le voir.
Mais il était là quand on avait besoin de lui...
Même après son départ.

Always



UNIVERSAL PICTURES et UNITED ARTISTS présentent "ALWAYS" avec BRAD JOHNSON
écrit par AUDREY HEPBURN et JOHN WILLIAMS, coproducteur RICHARD VANE, édité par JERRY BELSON
Produit par STEVEN SPIELBERG - FRANK MARSHALL - KATHLEEN KENNEDY, dirigé par STEVEN SPIELBERG
UNIVERSAL PICTURES et UNITED ARTISTS A UNIVERSAL UNITED ARTISTS PICTURE
DOLBY DIGITAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DÈS LE VENDREDI 22 DÉCEMBRE!



La vengeance est douce... et amère.

14 ANS



She-Devil

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES

2. SEM. PLACE ALEXIS-NIHON ÉGYPTIEN
NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246 145 RUE PEEI 140-3172

POINTE-CLAIRE CARREFOUR LAVAL ASTRE
8341 TRANSCANADIENNE 630-7286 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 9480 LACORDAIRE 327-5001

FORMIDABLE!

"Plein de surprises et d'imagination."



"QUE D'IMAGINATION!"
"Back to the Future II" est un film débordant d'énergie et d'imagination; une partie de plaisir, du début à la fin!"
- Jay Carr BOSTON GLOBE

4. SEM. MICHAEL J. FOX CHRISTOPHER LLOYD
BACK TO THE FUTURE II

SQUARE DÉCARIE PLACE ALEXIS-NIHON ÉGYPTIEN
DÉCARIE SUD DE JEAN TALON 341-3100 NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246 145 RUE PEEI 140-3172

POINTE-CLAIRE CARREFOUR LAVAL ASTRE
8341 TRANSCANADIENNE 630-7286 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 9480 LACORDAIRE 327-5001

LA VERSION FRANÇAISE DÉBUTE LE MERCREDI 20 DÉCEMBRE

UNE AVENTURE DE NOËL POUR TOUTE LA FAMILLE.

UNE AVENTURE DE NOËL POUR TOUTE LA FAMILLE.
"...magnifique film pour enfants, peut-être le plus beau, le plus touchant, à prendre l'affiche durant la période des fêtes."
- Margaret Roberts, L'ÉPIQUE
"Dans le rôle de Jessica... la jeune Rebecca Hatrell est amusante, naturelle et émouvante."
- Evelyn L. Saunders, L'ÉPIQUE



PRANCER

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES

5. SEM. POINTE-CLAIRE CARREFOUR LAVAL BONAVENTURE
8341 TRANSCANADIENNE 630-7286 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 PLACE BONAVENTURE 861-2725

"Kenneth Branagh est l'acteur le plus accompli, acclamé et ambitieux de sa génération."
- Richard Corliss, TIME MAGAZINE
A L'AFFICHE!



HENRY V

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES

PLACE ALEXIS-NIHON NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

"...UN FILM MAGNIFIQUE ET UN NOUVEAU TRIOMPHE POUR MILOS FORMAN

...une distribution remarquable dans des décors somptueux."

Qui choisira-t-il ce soir?



VALMONT

UN FILM DE MILOS FORMAN

CLAUDE RÉRAT et BÉSS PRODUCTIONS présentent A MILOS FORMAN FILM
VALMONT
OLIVIER FERTH ANNETTE BENING MEG TILLY FAIR ZACHARY WALKER SEAN PHILLIPS JEFFREY JONES HENRY THOMAS
SIR NICHOLAS MURRAY THEODORE PETER MICHAEL GIBSON PIERRE GAZDAR ALAN IRWIN ALAN DAVINE
MIRIAM CAROLINE JEAN CLAUDE CARRETT JEAN MARC VIGARELLI
Produit par P. L. RASSAM & MICHAEL HAUSMAN, dirigé par MILOS FORMAN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES ORION

DÈS LE VENDREDI 22 DÉCEMBRE

le nouveau film de STEVEN SPIELBERG

Quand est-ce que vous avez vraiment pleuré au cinéma la dernière fois?



mon cher Papa

JACK LEMMON TED DANSON

VERSION FRANÇAISE DE 'Dad'



DÈS LE VENDREDI 22 DÉCEMBRE

18 ANS
TISH AMBROSE AMBER LYNN
Bordello
CINÉMA L'AMOUR
VIDEO CASSETTES À PARTIR DE \$22.95
AUSSI 2e FILM ROY ET LAURENT ÉROTIQUE DES 11h

18 ANS
UN MÉLANGE EXQUIS!!
Colossale Débauche
PLUS 4 QUE FEMME FRIGIDE
CHATEAU DU PLAISIR MARATON
COMMODORE
57800 BOUL. GOUIN 334-8560

De quoi satisfaire les plus difficiles.
DESIRS Sauvages
EN PRIMEUR
VOLUPTÉS DES CANARIES

bijou
3 FILMS AGISSANTS
Top Model de L. U. K. E.
Belle à Confesse
3 Vies Jolies
2. SEM.
EVEN
New Guy
VIDEO À PARTIR DE \$9.95

Appuyez le projet de convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant.
Droit au
Aide à l'enfance - Canada
Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:
Aide à l'enfance - Canada
Save the Children - Canada
1450, rue City Colonnades, bureau 600
Montréal (Québec) H3A 2S6